

Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

Rapport final

Rédigé pour Santé Canada

Rédigé par Narrative Research

Numéro de la demande : CW2236690

Numéro de référence de la demande : HT372-224492

Coût du contrat : 105 666,30 \$

Date du contrat : 5 août 2022

Date de livraison : 2022-11-25

Numéro de la ROP : 019-22

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez écrire à l'adresse cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca

This report is also available in English.

Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

Rapport final

Rédigé pour Santé Canada

Nom du fournisseur : Narrative Research

Novembre 2022

Ce rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats de 18 groupes de discussion en ligne composés de jeunes de 15 à 17 ans dans chacune des cinq régions (Atlantique, Québec, Ontario, Prairies, C.-B.), et de six entretiens approfondis menés auprès de jeunes provenant du Nord. Les séances ont été divisées de manière à inclure les hommes, les femmes, les personnes non-binaires et les personnes autochtones, noires ou de couleur (PANDC). Chaque groupe comprenait un mélange d'âges (dans la fourchette), de situations de ménage et d'origine ethnique. Les séances au Québec se sont déroulées en français tandis que toutes les autres séances se sont déroulées en anglais. Le travail sur le terrain a été réalisé du 13 octobre au 15 novembre 2022.

This publication is also available in English under the title:

Youth perspectives and experiences with cannabis since the start of legalization and through the COVID-19 pandemic

Cette publication peut être reproduite seulement à des fins non commerciales. Il faut, au préalable, obtenir une permission écrite de la part de Santé Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Santé Canada à : cpab_por-rop_dgcap@hc-sc.gc.ca

N° de catalogue :

H14-435/2023F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) :

978-0-660-48194-4

Publications connexes (numéro d'enregistrement : POR-019-22) :

Numéro de catalogue H14-435/2023E-PDF (rapport final, anglais)

ISBN 978-0-660-48193-7

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Santé, 2022

Table des matières

	Page
Sommaire du rapport.....	1
Introduction	7
Méthodologie de recherche	10
Résultats de la recherche.....	12
Consommation actuelle de cannabis chez les jeunes	12
Répercussions de la légalisation	16
Répercussions de la COVID	18
Points de vue sur les répercussions du cannabis sur la santé.....	20
Éducation du public et messages promotionnels	35
Conclusions	44
Annexes :	
Annexe A – Renseignements au sujet de l'intérêt des jeunes pour le cannabis	
Annexe B – Questionnaire de recrutement	
Annexe C – Guide de l'animateur	



Sommaire du rapport

Narrative Research Inc.

Numéro de la demande : CW2236690

Numéro de référence de la demande : HT372-224492

Numéro d'enregistrement de la ROP : Entre 019 et 22

Date d'attribution du contrat : 5 août 2022

Coût du contrat : 105 666,30 \$

Contexte et méthodologie de recherche

La consommation de cannabis chez les jeunes et les jeunes adultes canadiens est l'une des plus élevées au monde et il est prouvé que la consommation de cannabis présente un risque important pour la santé pendant l'adolescence, notamment en interférant avec le développement et le fonctionnement du cerveau. Dans le contexte de la légalisation et de la réglementation du cannabis, la protection de la santé et de la sécurité des jeunes est une priorité absolue pour le gouvernement du Canada. Bien que des données quantitatives soient disponibles sur les comportements des jeunes en matière de consommation de cannabis, il existe peu de données qualitatives sur les points de vue et les expériences des jeunes liés au cannabis, en particulier dans le contexte de la légalisation et de la réglementation fédérales et de la pandémie mondiale de COVID-19. Il s'agit notamment des changements potentiels chez les jeunes en ce qui concerne les attitudes et les habitudes de consommation de cannabis, les raisons de la consommation, l'accès au cannabis, les incitations à la consommation, la connaissance des risques et la mobilisation à l'aide de messages d'éducation du public sur les risques.

Santé Canada s'est intéressé au point de vue des jeunes Canadiens (de 15 à 17 ans) sur les comportements de consommation et les conséquences liés au cannabis, en particulier dans le contexte de la légalisation et de la réglementation du cannabis. Les résultats de la recherche peuvent contribuer à informer et à améliorer l'approche de santé publique de la *Loi sur le cannabis* pour protéger la santé et la sécurité publique des jeunes Canadiens, et aider les divers intervenants à déterminer la cible et la portée des futures initiatives éducatives.

Plus précisément, les objectifs de la recherche étaient d'explorer les points de vue des jeunes sur :

- Les répercussions de la légalisation du cannabis et de la pandémie de COVID-19 sur les comportements et attitudes envers la consommation de cannabis, y compris les changements potentiels dans les raisons de la consommation, l'accès au cannabis et les incitations à la consommation.
- Les risques pour la santé associés à la consommation de cannabis à l'adolescence et au début de l'âge adulte.
- La portée de l'éducation du public sur le cannabis (à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires), y compris la sensibilisation aux messages sur les risques, les



répercussions perçues, les connaissances souhaitées et les lacunes, ainsi que les stratégies pour aider à réduire la consommation de cannabis chez les jeunes.

Pour atteindre ces objectifs, une méthode de recherche qualitative a été entreprise, le travail de terrain ayant été réalisé du 13 octobre au 15 novembre 2022. La recherche a comporté un total de 18 groupes de discussion en ligne et six entretiens approfondis en ligne ou par téléphone avec des jeunes de 15 à 17 ans. Des discussions de groupe ont eu lieu dans cinq régions (Atlantique, Québec, Ontario, Prairies et Colombie-Britannique) et des entretiens approfondis ont été menés auprès de jeunes des Territoires du Nord. Les participants aux groupes de discussion ont été divisés en quatre segments, soit les hommes, les femmes, les personnes qui ne s'identifient ni à un homme ni à une femme (non-binaires) et les personnes PANDC. Chaque groupe comprenait un mélange de communautés (dans chaque région), d'âges (dans la fourchette), de situation de ménage et d'origine ethnique. Les groupes composés des personnes PANDC comprenaient également une diversité de genres. Pour les groupes de discussion, tous les participants avaient accès à un ordinateur ou une tablette avec un accès Internet à haute vitesse pour prendre part à la séance. Le consentement des parents ou des tuteurs était requis pour tous les participants. Dans les Territoires du Nord, les entretiens ont également été menés auprès de personnes de genres, d'âges et de lieux différents.

Parmi les 146 personnes recrutées, 125 ont participé à l'ensemble des séances et des entretiens. Chaque discussion de groupe a duré 90 minutes, tandis que les entretiens individuels ont duré 60 minutes chacun. Les participants ont reçu un montant de 100 \$ en guise de remerciement pour leur temps. Toutes les discussions de groupe se sont déroulées en anglais, sauf au Québec, où les séances ont été menées en français. Le recrutement des participants a été effectué conformément aux critères de recrutement du gouvernement du Canada. Le recrutement a été fait à l'aide de panels qualitatifs stockés sur des serveurs canadiens, avec des appels de suivi pour confirmer les renseignements fournis et garantir l'atteinte des quotas.

Le présent rapport présente les résultats de l'étude. Notons qu'il convient d'interpréter les résultats de la présente étude avec prudence, car les recherches qualitatives sont de nature expérimentale et ne permettent pas de déduire un rapport de causalité. Les résultats ne peuvent pas être extrapolés avec confiance à l'ensemble de la population étudiée. Le consentement des parents ou des tuteurs a été obtenu avant que les jeunes ne prennent part à l'étude.



Attestation de neutralité politique

À titre de représentante de Narrative Research, j'atteste que les résultats livrés sont entièrement conformes aux exigences en matière de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la Directive sur la gestion des communications. Plus précisément, les résultats attendus n'incluent pas de renseignements sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signature

Margaret Brigley, présidente-directrice générale et associée | Narrative Research

Date : 25 novembre 2022

Principaux résultats

Voici les principaux points de cette recherche qu'il convient de souligner :

- **La consommation de cannabis chez les jeunes de 15 à 17 ans est perçue comme une pratique répandue et courante et est de plus en plus considérée comme un comportement normalisé depuis la légalisation au Canada.** La légalisation a normalisé et quelque peu légitimé la consommation de cannabis, suggérant aux jeunes que la consommation de cannabis est peut-être moins dangereuse que la consommation d'autres substances. De nombreux jeunes considèrent que le cannabis est comparable à l'alcool sur le plan de la normalité. La légalisation est également perçue comme ayant augmenté l'accès au cannabis. En normalisant la consommation de cannabis et en la rendant plus accessible, on considère que certains aspects de la légalisation ont contribué à induire la consommation chez les jeunes. Les jeunes déclarent que la consommation de cannabis commence dès l'âge de 13 ou 14 ans. L'initiation au cannabis est généralement présentée comme inoffensive, et agréable et considérée comme une activité récréative. La pression par les pairs reste un facteur d'incitation important. Le cannabis est généralement consommé dans un cadre social, à l'école, et parfois de façon solitaire.
- **Le cannabis est considéré comme facile à obtenir par les jeunes, notamment par l'intermédiaire d'un adulte, qu'il s'agisse d'une personne plus âgée, soit un frère, une sœur, un ami ou autre membre de la famille.** Les parents sont également considérés comme une source, particulièrement dans les familles où les adultes consomment du cannabis. Les médias sociaux jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement des jeunes en cannabis en dehors de leur cercle social.



- **Outre sa consommation à des fins récréatives, le cannabis est couramment considéré par les jeunes de 15 à 17 ans comme un mécanisme d'adaptation, principalement pour des problèmes de santé mentale.** Ces problèmes comprennent l'anxiété, la dépression, le stress, les traumatismes, les troubles du sommeil ou le manque d'appétit. Les jeunes ressentent une forte pression due à des relations problématiques à la maison ou avec des amis, au travail scolaire, aux interactions sociales ou, dans le cas des jeunes autochtones, à un traumatisme générationnel. Les jeunes pensent que la consommation accrue de cannabis au cours des dernières années est due à la volonté de remédier à des problèmes de santé mentale.
- **Les avis sont partagés quant aux répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la consommation de cannabis chez les jeunes.** Certains pensent qu'il y a eu une augmentation de la consommation en raison de l'isolement, de l'anxiété et de l'incertitude résultant de la pandémie, tandis que d'autres pensent que la consommation a diminué avec les fermetures d'écoles, étant donné les difficultés d'accès au produit qui en résultent ou une présence parentale accrue rendant la consommation à la maison difficile.
- ***Les jeunes indiquent un large éventail d'effets bénéfiques sur la santé associés à la consommation de cannabis.*** La plupart des effets bénéfiques perçus ont trait à des répercussions positives sur la santé, notamment la gestion de l'anxiété et du stress, la gestion de la dépression, l'aide au sommeil ou à l'alimentation, l'aide à l'interaction sociale, la gestion des problèmes à la maison, la gestion de l'isolement, le soulagement de la douleur, une façon de s'évader des réalités indésirables et, chez les jeunes autochtones, la gestion d'un traumatisme générationnel.
- **Les risques les plus courants liés à la consommation de cannabis concernent les effets sur le développement et le fonctionnement du cerveau, la dépendance, les problèmes pulmonaires, les effets psychologiques, les changements de personnalité et l'impact négatif sur les interactions et les relations sociales.** Bien que les jeunes reconnaissent que la consommation de cannabis comporte des risques, les incidences sur la santé ne sont pas clairement comprises. La gravité et la durée des effets sur la santé ne sont pas bien connues, et les jeunes savent peu de choses sur ce qui peut être fait pour minimiser ces risques, si ce n'est de réduire les quantités consommées et la fréquence de consommation, le type de produit choisi (p. ex., produits comestibles, stylos de vapotage) et la consommation du cannabis dans un environnement sécuritaire. Bien que l'on pense que certains des risques et des effets de la consommation de cannabis sur la santé sont plus importants chez les jeunes que chez les adultes, étant donné qu'ils sont encore en période de développement physique et mental, la nature exacte de ces différences n'est pas bien comprise.



- **On estime que les informations relatives au cannabis sont disponibles et accessibles, notamment en ligne, bien que la plupart des jeunes n'aient pas cherché à obtenir ces informations par manque d'intérêt ou parce qu'ils pensent posséder les connaissances nécessaires sur les risques, les conséquences néfastes et les incidences du cannabis sur la santé.** En outre, les participants se souviennent peu d'informations ou de publicités relatives au cannabis, y compris dans le cadre de présentations scolaires ou de matériel de cours. Les informations relatives à la consommation de cannabis transmises à l'école ont une portée limitée et sont généralement associées à des informations sur les drogues et l'alcool, ou sur la dépendance. Ces informations sont également partagées au début des années d'études secondaires, avec un suivi limité. Néanmoins, les participants estiment que l'école offre un lieu de dialogue où les jeunes peuvent être informés d'expériences vécues, poser des questions et participer à une discussion ouverte sur les effets thérapeutiques et potentiellement nocifs du cannabis. Les médias sociaux et les moyens de transport (transports publics) devraient également être pris en compte pour transmettre aux jeunes des informations relatives au cannabis. Bien que l'Internet fournisse aux jeunes une mine d'informations, les personnes ayant une expérience vécue et les adultes de confiance (p. ex., les parents) qui sont ouverts d'esprit concernant la consommation de cannabis sont les sources les plus fiables.
- **Bien qu'ils se soient montrés peu intéressés à recevoir de l'information au sujet du cannabis, lorsqu'on leur a demandé, les jeunes ont manifesté une certaine curiosité à l'idée de mieux comprendre les risques de la consommation de cannabis pour la santé.** Parmi les sujets les plus intéressants figurent les conséquences de la dépendance, la possibilité et la manière dont le cannabis affecte le développement du cerveau ou « retarde la croissance », et la manière dont il peut affecter la santé mentale d'une personne. En général, les jeunes s'interrogent sur l'étendue des dommages causés par le cannabis et souhaitent comprendre la justification scientifique des effets secondaires de cette drogue. Beaucoup ont également exprimé le souhait d'en savoir plus sur les types de cannabis, les lieux où l'on peut se procurer du cannabis et les raisons pour lesquelles il est si accessible.
- **Les jeunes sont plus réceptifs à l'idée de recevoir des informations impartiales et fondées sur des preuves concernant la consommation de cannabis, qui leur permettent de se reconnaître.** Ils estiment qu'une campagne de sensibilisation doit prendre en compte le fait qu'ils consomment du cannabis pour faire face à des problèmes de santé mentale. Des informations impartiales présentant les avantages et les inconvénients susciteraient l'intérêt et contribueraient à sa crédibilité. En outre, les risques, les conséquences néfastes et les incidences de la consommation de cannabis doivent leur être démontrés, par le biais de personnes pouvant témoigner de leurs expériences vécues et faire part de leur point de vue, par une discussion sur les avantages ou les effets positifs de la consommation de cannabis, et par une compréhension des conséquences néfastes. Les jeunes estiment qu'une campagne de sensibilisation doit prendre en compte le fait qu'ils consomment du cannabis pour faire



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

face à des problèmes de santé mentale. Des ressources et un soutien accrus devraient être fournis pour s'attaquer à la racine des problèmes de santé mentale afin de contribuer à la réduction de la consommation de cannabis.

- **L'exposition au matériel promotionnel sur le cannabis est limitée et se fait principalement en ligne et par le biais des affichages des magasins.** Bien qu'ils soient difficiles à retenir, les messages des médias sociaux sur le cannabis qui évoquent les saveurs et les formats offerts, ainsi que les vidéos en ligne montrant la consommation et les expériences liées au cannabis sont les types de matériel promotionnel dont les personnes se souviennent le plus. Les publicités extérieures et les enseignes des magasins locaux sont également des éléments dont les personnes des grands centres urbains se souviennent.



Introduction

Contexte

Consommation de cannabis chez les jeunes

La consommation de cannabis chez les jeunes et les jeunes adultes canadiens est l'une des plus élevées au monde et il est prouvé que la consommation de cannabis présente un risque important pour la santé pendant l'adolescence. Parmi les risques les plus importants pour la santé, il a été démontré que le cannabis provoque des modifications fonctionnelles et structurelles du cerveau en développement, ce qui contribue à l'altération des fonctions cognitives. La consommation précoce et fréquente de cannabis est un facteur de risque important pour le développement et l'aggravation du trouble de l'usage du cannabis et d'autres problèmes de santé mentale comme l'anxiété et la dépression. La consommation de cannabis chez les jeunes a également été associée à une diminution des résultats scolaires et des réalisations personnelles, entre autres effets néfastes potentiels.

Dans le contexte de la légalisation et de la réglementation du cannabis, la protection de la santé et de la sécurité des jeunes est une priorité absolue pour le gouvernement du Canada. La *Loi sur le cannabis* définit un jeune comme un individu âgé de moins de 18 ans. Le 17 octobre 2018, le gouvernement du Canada a adopté une approche exhaustive de la santé publique en matière de légalisation et de réglementation du cannabis afin de mieux protéger les Canadiens et de minimiser les conséquences néfastes associées à la consommation de cannabis. Comme l'indique l'article 7 de la *Loi sur le cannabis*, l'objectif de la loi est de protéger la santé et la sécurité publiques, et notamment :

- de protéger la santé des jeunes en restreignant leur accès au cannabis;
- de préserver les jeunes et toute autre personne des incitations à l'usage du cannabis;
- de permettre la production licite de cannabis afin de limiter l'exercice d'activités illicites qui sont liées au cannabis;
- de prévenir les activités illicites liées au cannabis à l'aide de sanctions et de mesures d'application appropriées;
- de réduire le fardeau sur le système de justice pénale relativement au cannabis;
- de donner accès à un approvisionnement de cannabis dont la qualité fait l'objet d'un contrôle;
- de mieux sensibiliser le public aux risques que présente l'usage du cannabis pour la santé.

Les données quantitatives provenant de multiples sources suggèrent que, depuis la légalisation en 2018, la consommation de cannabis chez les jeunes est demeurée stable. Les données collectives suggèrent également que les jeunes déclarent consommer du cannabis sous diverses formes (p. ex. cannabis séché, produits comestibles de cannabis, extraits de cannabis) pour plusieurs raisons, dont l'acceptation par les pairs, la nouveauté, et, pour améliorer ou amplifier leur humeur, être sociaux, gérer le stress et élargir leurs horizons. Des recherches antérieures indiquent également que les jeunes consomment du cannabis



en même temps que d'autres drogues ou de l'alcool, ce qui peut entraîner des risques supplémentaires pour la santé.

Par contre, il n'existe que peu ou pas de données qualitatives explorant les perspectives et les expériences des jeunes en lien avec le cannabis, en particulier dans le contexte de la légalisation fédérale et de la pandémie mondiale de COVID-19. Il s'agit notamment des changements potentiels en ce qui concerne les attitudes et les habitudes de consommation de cannabis, les raisons de la consommation, l'accès au cannabis, les incitations à la consommation, la connaissance des risques et la mobilisation à l'aide de messages d'éducation du public sur les risques.

Protection et éducation de la jeunesse

Ainsi, par le biais de recherches supplémentaires, Santé Canada s'est intéressé à l'évaluation des objectifs de la *Loi sur le cannabis* dans quelques domaines, notamment la protection des jeunes contre les incitations à consommer du cannabis, la restriction de leur accès au cannabis, la sensibilisation du public aux risques pour la santé liés à la consommation de cannabis et la dissuasion des activités illicites liées à la consommation de cannabis. Les résultats de la présente recherche seront utilisés pour contribuer à la révision législative de la *Loi sur le cannabis* et à l'élaboration d'initiatives d'éducation du public visant à protéger la santé des jeunes.

Même avec les exigences strictes actuellement en place pour limiter l'accès au cannabis, les jeunes peuvent encore être exposés à des incitations à la consommation de cannabis. La collecte d'informations sur les moyens et les méthodes par lesquels les jeunes sont exposés à des incitations à consommer du cannabis permettra à Santé Canada de savoir comment les contrôles législatifs et réglementaires fonctionnent.

Les efforts d'éducation du public sont fondamentaux pour atteindre l'objectif du gouvernement de protéger la santé et la sécurité publiques, en particulier pour les jeunes. Le gouvernement a investi plus de 100 millions de dollars sur six ans dans l'éducation et les messages publics sur le cannabis, la sensibilisation et la surveillance.

Dans l'ensemble, il est nécessaire d'approfondir les connaissances pour mieux comprendre les comportements et les attitudes en matière de consommation de cannabis chez les jeunes de 15 à 17 ans, c'est-à-dire pourquoi les jeunes choisissent de commencer et de continuer à consommer du cannabis, comment ils accèdent au cannabis, s'ils sont incités à consommer du cannabis et comment, si de nouveaux messages éducatifs destinés aux jeunes peuvent aider à en prévenir la consommation et quels types de messages.

Objectifs

En se basant sur les lacunes dans les connaissances de la littérature, particulièrement en ce qui concerne la légalisation du cannabis, les objectifs de cette ROP étaient de découvrir les points de vue des jeunes sur :



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

- Les répercussions de la légalisation du cannabis et de la pandémie de COVID-19 sur les comportements et attitudes envers la consommation de cannabis, y compris les changements potentiels dans les raisons de la consommation, l'accès au cannabis et les incitations à la consommation.
- Les risques pour la santé associés à la consommation de cannabis à l'adolescence et au début de l'âge adulte.
- La portée de l'éducation du public sur le cannabis (à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires), y compris le degré de sensibilisation aux messages sur les risques, les répercussions perçues, les connaissances souhaitées et les lacunes, ainsi que les stratégies pour aider à réduire la consommation de cannabis chez les jeunes.

Le présent rapport présente les résultats de la recherche. Il comprend un résumé général, la description détaillée de la méthodologie utilisée ainsi que les résultats détaillés tirés des groupes de discussion en ligne. Les documents de travail sont annexés au rapport, notamment la liste des questions posées par les jeunes lors des séances (annexe A), l'outil de recrutement (annexe B) et le guide de l'animateur (annexe C).



Méthodologie de recherche

Public cible

Le public cible de l'étude était constitué de jeunes Canadiens âgés de 15 à 17 ans.

Approche de recherche

Au total, 18 groupes de discussion en ligne et six entretiens téléphoniques approfondis ont été menés du 13 octobre au 15 novembre 2022 auprès de jeunes âgés de 15 à 17 ans. Le tableau suivant donne un aperçu des séances par public, lieu et langue.

Nombre de groupes de discussion en ligne						
Public	C.-B.	Prairies	Ontario	Atlantique	Québec	Total des groupes
	Anglais				Français	
Hommes de 15 à 17 ans	1	1	1	1	1	5
Femmes de 15 à 17 ans	1	1	1	1	1	5
Jeunes PANDC de 15 à 17 ans	1	1	1	1	1	5
Jeunes de 15 à 17 ans qui ne s'identifient ni comme homme ni comme femme	1 mini groupe		1 mini groupe		1 mini groupe	3
TOTAL						18

Au total, neuf (9) personnes ont été recrutées pour chaque groupe de discussion et cinq (5) pour chaque mini groupe. Parmi les 141 personnes recrutées, 119 ont participé dans l'ensemble des séances de groupe. Chaque discussion de groupe était d'une durée approximative de 90 minutes. Lorsque les discussions de groupe initialement prévues pour inclure les jeunes vivant dans les Territoires du Nord se sont avérées difficiles à recruter, une série de six entretiens approfondis a été programmée pour recueillir les opinions de ce public. Étant donné l'accès limité à une technologie fiable pour les discussions en ligne, cinq de ces entretiens ont été menés par téléphone, tandis qu'un entretien a été réalisé en ligne. Chaque entretien était d'une durée approximative d'une heure.

Au total, 127 récompenses ont été distribuées, y compris à deux personnes recrutées qui n'ont pas pu participer en raison de difficultés techniques. Les participants aux groupes de discussion ou aux entretiens approfondis ont chacun reçu une prime en espèces de 100 \$ en guise de remerciement pour leur temps. Toutes les discussions de groupe se sont déroulées en anglais, sauf au Québec, où les séances ont été menées en français.

Chaque groupe comprenait un mélange de communautés (dans chaque région), d'âges (dans la fourchette), de situations de ménage et d'origine ethnique. Les groupes composés des personnes PANDC comprenaient également une diversité de genres. Pour les groupes de discussion, tous les participants avaient accès à un ordinateur ou une tablette avec un accès Internet à haute vitesse pour prendre part à la séance. Le consentement des parents ou des tuteurs était requis pour tous les participants. Les entretiens ont également été menés auprès de personnes de genres, d'âges et de lieux différents des Territoires du Nord.



Le recrutement des participants a été effectué conformément aux critères de recrutement du gouvernement du Canada. Le recrutement a été fait à l'aide de panels qualitatifs stockés sur des serveurs canadiens, avec des appels de suivi pour confirmer les renseignements fournis et garantir l'atteinte des quotas. Les répondants travaillant actuellement ou ayant déjà travaillé dans des secteurs exclus ont été écartés de la recherche, tout comme les répondants dont le ménage comptait des membres dans cette situation. Ces secteurs comprenaient le marketing, les études de marché, les relations publiques, la publicité, les médias, une entreprise de médias en ligne ou la rédaction de blogue, un parti politique, un gouvernement fédéral ou provincial, une administration municipale, le domaine du traitement de la toxicomanie, les cultivateurs, transformateurs ou vendeurs de cannabis autorisés, un organisme de l'application de la loi et le secteur juridique. De plus, les personnes qui ont participé à au moins cinq séances de recherche qualitative au cours des cinq dernières années, qui ont assisté à une séance au cours des six derniers mois ou qui ont pris part à des groupes de discussion relativement au cannabis, aux autres drogues ou à une politique gouvernementale sur les drogues ont été exclues de la recherche pendant le processus de recrutement.

Contexte de la recherche qualitative

Les discussions qualitatives consistent en des discussions informelles et non menaçantes dirigées par un modérateur et regroupent des participants présentant des caractéristiques, des habitudes et des attitudes jugées pertinentes dans le contexte du sujet traité. Les discussions qualitatives individuelles ou en groupe ont pour avantage principal de permettre la réalisation d'une enquête fouillée auprès des participants admissibles relativement aux habitudes comportementales, aux habitudes d'utilisation, aux perceptions et aux attitudes par rapport au sujet traité. La discussion de groupe offre toute la souplesse requise pour explorer d'autres aspects de la question qui peuvent être pertinents pour l'enquête. Une étude qualitative permet de mieux comprendre un segment, car les participants peuvent exprimer leurs opinions ou leurs sentiments dans leurs propres mots avec toute la passion qui les anime. Les techniques qualitatives sont utilisées lors d'études de marché dans le but de donner une orientation et une compréhension approfondie du marché, plutôt que de fournir des données quantitatives précises ou des mesures absolues. Ainsi, les résultats sont de nature expérimentale et ne permettent pas de déduire un rapport de causalité.



Résultats de la recherche

Consommation actuelle de cannabis chez les jeunes

Points communs

La consommation de cannabis chez les jeunes de 15 à 17 ans est perçue comme une pratique répandue et courante et est de plus en plus considérée comme un comportement normalisé depuis la légalisation au Canada.

Dans l'ensemble des groupes, la consommation actuelle de cannabis est généralement considérée comme une pratique courante chez les jeunes de 15 à 17 ans. La prévalence de la consommation de cannabis chez les jeunes est généralement décrite comme se situant entre 20 % et plus de 50 %. Si certains constatent une consommation régulière, d'autres pensent que de nombreux jeunes essaient le cannabis, mais que la fréquence de consommation est faible. Dans de nombreux endroits, certains jeunes comparent le cannabis à l'alcool en matière de facilité d'accès et de fréquence de consommation.

“It’s really common. About 40% do it regularly and 70% or 80% have tried it.” (C’est très répandu. Environ 40 % des personnes en consomment régulièrement et 70 % ou 80 % en ont déjà consommé). Homme, Iqaluit

“A few of my friends use it, but none of my closer friends...but at school it is normalized.” (Certains de mes amis en consomment, mais aucun de mes amis proches, mais à l’école, c’est une pratique normale.) Femme, Cambridge Bay

“It’s more common up north, and it is often used by many.” (C’est plus courant dans le nord, et beaucoup en consomme souvent). Femme, Territoires du Nord-Ouest

“Je connais des gens qui consomment c’est un truc normal.” Homme, Québec

“It’s very common; more common than alcohol.” (C’est très répandu; plus répandu que l’alcool). Femme, C.-B.

“I have seen people using it but not every day. People have tried it at least once and it is a fair amount of people.” (J’ai vu des gens en consommer, mais pas tous les jours. Un grand nombre de personnes en ont déjà consommé au moins une fois.) Homme, Ontario

Les participants de tous les lieux s’entendent généralement pour dire qu’il est habituel pour les adolescents de consommer du cannabis dans des contextes sociaux, ainsi qu’à l’école. De manière constante, les participants mentionnent qu’ils sentent régulièrement l’odeur du cannabis dans les toilettes et les cours d’école, ainsi que dans les lieux publics. La consommation de cannabis en solitaire est également considérée comme une pratique courante chez certains jeunes. En outre, il a été



mentionné que la consommation de cannabis commence souvent à l'école secondaire, dès l'âge de 13 ou 14 ans.

“You smell it in stairwells or bathroom and even in my neighbourhood.” (On le sent dans les escaliers ou dans les toilettes, et même dans mon quartier.) Homme, Ontario

“Aside from vapes and caffeine, it’s one of the only [legal] substances. I suppose it would be more common than a lot of other drugs.” (Outre les cigarettes électroniques et la caféine, c’est l’une des seules substances [légales]. Je présume que le cannabis est plus répandu que beaucoup d’autres drogues.) PANDC, Prairies

“Je vois beaucoup de monde qui en consomment même à l’école. Il y a des personnes qui ont 13 ou 14 ans qui le font.” Personne non-binaire, Québec

“Being in high school I notice that it is more common now than when I was in grade 10. With my age it is common. The younger kids also use it a lot more than the senior. We have a smoke pit and I see a lot of younger kids smoke out there.” (Étant au secondaire, je constate que c’est plus répandu aujourd’hui que lorsque j’étais en secondaire 4. À mon âge, c’est une pratique courante. Les plus jeunes en consomment également beaucoup plus que ceux qui sont plus vieux. Nous avons une zone pour les fumeurs et je vois beaucoup de jeunes qui en fument.) PANDC, C.-B.

Accès et approvisionnement

Le cannabis est généralement considéré comme facile à obtenir par les jeunes, notamment par l’intermédiaire d’un adulte, qu’il s’agisse d’un frère ou d’une sœur plus âgés, d’un ami ou d’un parent.

Dans l’ensemble des groupes, les jeunes estiment qu’il est facile pour un mineur de se procurer du cannabis s’il en veut. La légalisation du cannabis est aussi largement considérée comme ayant augmenté l’accessibilité au cannabis pour les jeunes mineurs. La capacité des adultes à acheter légalement du cannabis et à le revendre aux jeunes est souvent considérée comme ayant contribué à rendre le cannabis plus accessible aux jeunes.

“[Legalization] has made [cannabis] a lot more accessible for younger kids because people who are [of] legal [age] are legally able to buy it and grow it because they can do what they please with what they have. There are websites where you can buy it. Pretty much anybody can buy it online.” ([La légalisation] a rendu le [cannabis] beaucoup plus accessible aux jeunes, car les personnes qui ont l’âge légal peuvent en acheter en toute légalité et en cultiver, puisqu’elles peuvent faire ce qui leur plaît avec ce qu’elles ont. Il existe des sites Web où vous pouvez en acheter. Presque tout le monde peut s’en procurer en ligne.) Femme, Atlantique

Ainsi, l’accès au cannabis se fait généralement par l’intermédiaire des personnes majeures, qui s’approvisionnent généralement par l’un des trois moyens suivants :



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

Amis et famille : Il s'agit souvent de frères et sœurs plus âgés, d'amis de frères et sœurs, de proches ou d'un parent. Les jeunes pensent que certains parents sont à l'aise de fournir du cannabis à leur(s) enfant(s) mineur(s) au lieu que ceux-ci se procurent des drogues auprès d'une source inconnue, car ils sauraient que le produit est légal et sécuritaire. Les produits de cette source sont généralement censés être achetés dans un magasin physique. Dans certains cas, les jeunes se procurent du cannabis dans les réserves de leurs parents qui sont conservées à la maison.

Un revendeur connu : Il s'agit généralement d'une personne de l'école ou de la communauté qui leur est familière, et la plupart des jeunes pensent que ces revendeurs revendent généralement des produits légaux. Cela dit, certains indiquent que, souvent, les produits cultivés à domicile sont également vendus par des revendeurs connus.

Un revendeur inconnu : Il s'agit d'individus qui ne sont généralement pas connus des jeunes et l'origine de leur produit est également inconnue.

Lors de l'achat de cannabis auprès d'un revendeur (inconnu ou connu), les médias sociaux jouent un rôle clé dans l'approvisionnement en cannabis. La plupart du temps, le contact est établi au moyen d'Instagram, de Snapchat ou par texto.

*"If you want to get cannabis, they post it on their story, or you can text a family or friend. It's mostly on Instagram or Snapchat." (Pour obtenir du cannabis, ils publient un message sur les réseaux sociaux ou ils peuvent envoyer un message à un membre de leur famille ou à un ami. La plupart du temps, ils ont recours à Instagram ou Snapchat.)
Homme, Nunavut*

*"I know people who get it through their parents, or a friend that is older. Or just ask an adult on the street. I think most [cannabis] is from a dispensary." (Je connais des personnes qui y ont accès par l'intermédiaire de leurs parents ou d'un ami plus âgé. Ou simplement en demandant à un adulte dans la rue. Je pense que la majorité [du cannabis] provient d'un dispensaire).
Femme, Yukon*

"It's very easy with social media. There is lots of underage smoking and even on social media, people post weed and ask if anyone wants to buy it. It's so out there and very easy to buy and very accessible. I think that the underage people know and are friends with [the dealers] ... I know some people whose parents buy it for them. They know they can't stop their child, so they give it to them, rather than them buying it illegally and not knowing what's in it." (C'est très facile grâce aux médias sociaux. Il y a beaucoup de personnes mineures qui fument et, même sur les médias sociaux, les personnes publient des photos de cannabis et demandent si des personnes veulent en acheter. C'est très facile à acheter et très accessible. Je pense que les mineurs les connaissent et sont amis avec [les revendeurs]... Je connais des personnes dont les parents leur en achètent. Ils savent qu'ils ne peuvent pas empêcher leur enfant de le faire, alors ils le lui donnent,



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

*plutôt que de le laisser en acheter illégalement et ne pas savoir ce qu'il contient.)
Femme, Nunavut*

Raisons de la consommation

Outre pour des fins récréatives, le cannabis est couramment considéré par les jeunes de 15 à 17 ans comme un mécanisme d'adaptation, principalement pour des problèmes de santé mentale.

Les jeunes de tous les endroits indiquent systématiquement qu'ils consomment du cannabis pour trois grandes raisons : à cause de la pression exercée par leurs pairs, à des fins récréatives et, surtout, comme mécanisme d'adaptation en ce qui concerne leur santé mentale.

Pour beaucoup, la consommation de cannabis commence comme étant le résultat direct de la pression exercée par les pairs, les jeunes étant encouragés à en consommer dans un cadre social, sous l'influence directe des autres. Nombreux sont ceux qui ressentent le besoin « d'essayer le cannabis » pour tenter de « s'intégrer » ou « d'être populaire ». Cette initiation est généralement présentée comme inoffensive et agréable, et considérée comme une activité récréative dont ils peuvent s'amuser ou tirer du plaisir.

"I suppose they feel some sort of temporary joy while using cannabis. I also believe some may be pressured by others to use it." (Je présume qu'ils ressentent une sorte de joie temporaire en consommant du cannabis. Je crois également que certains peuvent être incités par d'autres à en consommer.) Homme, Ontario

*"People tend to follow the group. They tend to use cannabis because other people are doing it." (Les personnes ont tendance à suivre le mouvement du groupe. Elles ont tendance à consommer du cannabis parce que d'autres personnes en consomment.)
PANDC, Prairies*

*"Peer pressure! It's seen as "cool" to be doing something dangerous, and teens are often looking for ways to gain some sort of popularity. If their friends are doing it, they feel more pressure to join in and not be left out." (La pression des pairs! Il est considéré comme « cool » de faire quelque chose de dangereux, et les adolescents cherchent souvent des moyens d'acquérir une certaine popularité. Si leurs amis en consomment, ils se sentent davantage poussés à se joindre à eux et à ne pas être laissés de côté.)
PANDC, C.-B.*

"Je crois que les jeunes utilisent du cannabis surtout pour tester ou parce qu'ils sont influencés par leur proche." Homme, Québec

En outre, les jeunes déclarent systématiquement que le cannabis leur sert de mécanisme d'adaptation pour faire face à un large éventail de problèmes de santé mentale, notamment l'anxiété, la dépression, le stress, les traumatismes, les troubles du sommeil ou les troubles alimentaires. L'anxiété, le stress et la dépression sont souvent associés à des relations problématiques à la maison ou avec des amis, au milieu



scolaire, à l'interaction sociale ou à un traumatisme générationnel. Pour beaucoup, le cannabis est un moyen efficace de s'évader des épreuves de la vie. Bien que le cannabis soit beaucoup moins souvent prescrit à des fins médicales (par exemple, pour soulager la douleur, les nausées, le cancer), il est régulièrement cité comme étant utilisé pour traiter des conditions médicales non diagnostiquées, comme mentionné ci-dessus.

“Beaucoup de gens aiment le fait qu'ils se sentent bien après l'avoir pris. C'est comme s'ils partent du monde un peu et ça leurs donne un petit break de leurs problèmes.”
PANDC, Québec

“For people who take edibles, from what I have seen and hear, it can be stress relief. A lot of people worry about school.” (Pour les personnes qui consomment des produits de cannabis comestibles, d'après ce que j'ai vu et entendu, cela peut être un moyen de réduire le stress. Beaucoup de personnes ont des inquiétudes relatives à l'école.) PANDC, C.-B.

“Stress is also a big thing, as many people my age are going through burnout and mental health issues.” (Le stress est également un facteur important, car de nombreuses personnes de mon âge souffrent d'épuisement et de problèmes de santé mentale.)
PANDC, C.-B.

“When there is trouble at home, it helps them relax or find peace. It's an escape from all the trauma – generational trauma.” (Lorsque les jeunes font face à des problèmes à la maison, cela les aide à se détendre ou à retrouver la paix. C'est une façon de s'évader de tous les traumatismes, à tous les traumatismes générationnels.) Homme, Iqaluit

Répercussions de la légalisation

La légalisation du cannabis est largement considérée comme ayant contribué à la normalisation de sa consommation et à l'accessibilité accrue du cannabis pour les jeunes mineurs.

Attitudes et normalisation de consommation

Il a été rappelé aux participants qu'en 2018, le cannabis a été légalisé au Canada, ce qui signifie que les adultes peuvent légalement acheter et consommer du cannabis sous certaines conditions. On leur a demandé de commenter comment, le cas échéant, la légalisation a pu avoir un impact sur les points de vue et la consommation de cannabis des jeunes.

La légalisation du cannabis en a normalisé la consommation et a contribué à la perception qu'il est moins nocif. La consommation de cannabis est perçue comme étant approuvée par le gouvernement, et le fait qu'il soit vendu en partie par des magasins gérés par les provinces le rend dans une certaine mesure légitime comme une drogue perçue comme n'étant pas si nocive. On estime généralement que la



légalisation du cannabis a modifié la perception du public à son égard, les adultes étant plus enclins à discuter ouvertement et publiquement de leur consommation et des avantages qu'ils en retirent.

“When it was first legalized, it was a scary thing. I knew it was a drug and it was negative. It [legalization] definitely opened people’s thoughts on it [...] After being legalized, you got more comfortable with it and people were less likely to hide it. For the younger group, it made it more normal for them knowing that it’s normal for everybody else that is of age.” (Quand le cannabis a été légalisé pour la première fois, c’était effrayant. Je savais que c’était une drogue et que ce n’était pas une bonne chose. Cela [la légalisation] a certainement fait réfléchir les gens sur le sujet [...]. À la suite de la légalisation, le public s’est senti plus à l’aise et les gens étaient moins enclins à la cacher. Pour les plus jeunes, cela a contribué à rendre la situation normale, puisque tous ceux qui sont en âge d’en consommer peuvent le faire.) Femme, Nunavut

“Knowing that it is legalized gives people the impression that is it safe or ok and seeing a trusted adult doing it makes you think that it is not so bad and worth trying.” (Le fait de savoir que c’est légal donne aux gens l’impression que c’est sans danger ou correct et le fait de voir un adulte de confiance en consommer peut donner l’impression que ce n’est pas si mal et que ça vaut la peine d’essayer.) Femme, Atlantique

“It puts cannabis not longer on the same level of the dangerous drugs. People who before legalization said I don’t want to risk it or have no interest kept to their morale, but other people experimented. It’s a lot more open now and people talk about it a lot more. It has influenced some people to try it because they feel it is safer.” (Cela ne situe plus le cannabis au même niveau que les drogues dangereuses. Les personnes qui, avant la légalisation, disaient « je ne veux pas prendre de risque » ou « je n’ai aucun intérêt » ont conservé leur moralité, mais d’autres personnes en ont fait l’expérience. C’est beaucoup plus accepté maintenant et les personnes en parlent beaucoup plus. Cela a incité certaines personnes à en consommer puisqu’elles estiment que c’est plus sécuritaire.) Homme, Ontario

“Ça a banalisé le fait de la consommation, c’est devenu normal. Vu que c’est rendu légal, il y a plus de monde qui en prend et ils peuvent se dire que c’est correct.” Homme, Québec

“Je pense que les gens ont moins peur des effets secondaires vu que c’est justement banal.” Personne non-binaire, Québec

Visibilité et accessibilité accrues du cannabis

La visibilité accrue du cannabis par l’intermédiaire des magasins ayant pignon sur rue, le fait de voir des adultes consommer du cannabis en public, de voir des membres de la famille (y compris les parents) consommer du cannabis, et de sentir le cannabis dans les espaces publics, contribue également à sa



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

normalisation. Dans tous les lieux, les jeunes indiquent systématiquement qu'ils sentent souvent le cannabis dans les toilettes et sur les endroits de l'école.

“Once it became legalized, [youth] have more exposure to it if people in their family are doing it so easier to be around it or try it. A lot of adults do it out in the open, so people are around it a lot more than before it is legal.” (Depuis la légalisation du cannabis, les jeunes y sont plus exposés lorsque des membres de leur famille en consomment, il est donc plus facile d’y avoir accès ou d’en consommer. Beaucoup d’adultes en consomment au grand jour, ce qui entraîne une augmentation du nombre de personnes qui y sont exposées par rapport à la période antérieure à la légalisation). Femme, Atlantique

Répercussions de la COVID

Les avis sont partagés quant aux répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la consommation de cannabis chez les jeunes.

Les jeunes ont des avis partagés lorsqu'on leur demande quelle répercussion la pandémie de COVID-19 a eue sur la consommation de cannabis chez les jeunes.

Augmentation de la consommation

Selon certains, la pandémie de COVID-19 a suscité une augmentation de la consommation de cannabis chez les jeunes, lesquels se sont tournés vers le cannabis pour réduire le stress, combattre l'ennui et s'adapter à l'incertitude. En raison des confinements qui ont été mis en place, de nombreux jeunes ont eu recours au cannabis comme mécanisme d'adaptation pour faire face au stress accru lié au changement de format d'apprentissage, à l'isolement social et à la dépression. Parallèlement, beaucoup ont constaté une augmentation de la consommation de cannabis par les parents ou d'autres membres de la famille d'âge adulte. Les jeunes ont ainsi pu constater que le cannabis aidait d'autres personnes à faire face à des périodes difficiles et ont également pu y avoir accès.

“I think a lot of people since COVID-19 have gotten into it and are still doing it. It's common everyday. They were bored and they saw it helping other people and decided to try it out. A lot of people tried it during COVID and more people use it now.” (Je pense que, depuis la COVID-19, beaucoup de gens ont commencé et continuent à en consommer. C'est une pratique quotidienne courante. Elles s'ennuyaient et ont vu que cela aidait d'autres personnes et ont décidé de faire un essai. Beaucoup de personnes en ont fait l'essai pendant la période de COVID et davantage de personnes en consomment maintenant.) Femme, Nunavut

“At the beginning of the lockdown I had so many friends I could talk to. When it stopped, people had little groups. I think it was a lot more common for street dealers to get and keep a business going. Some people got really lonely during COVID and were feeling really down on themselves. Cannabis helped. A lot of people said they had never done it



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

before, but did during COVID, and got hooked.” (Au début du confinement, j’avais tellement d’amis à qui je pouvais parler. Lorsque le confinement a pris fin, les personnes devaient avoir de petits groupes. Je pense qu’il était beaucoup plus fréquent pour les revendeurs de rue de mettre en place leurs activités et de les poursuivre. Certaines personnes se sont senties très seules pendant la COVID et se sont senties très mal dans leur peau. Le cannabis a aidé. Beaucoup de personnes ont dit qu’elles n’en avaient jamais consommé auparavant, mais qu’elles en ont consommé pendant la COVID, et qu’elles sont devenues dépendantes.) Homme, Nunavut

“People were not able to see their friends or loved ones, so they needed something to do and they were getting stressed.” (Les personnes ne pouvaient pas voir leurs amis ou leurs proches, elles devaient donc s’occuper et elles étaient stressées.) Femme, Atlantique

“Moi la pandémie m’a entraîné beaucoup vers la consommation de cannabis. Je pense que c’est pour plein de raison mais surtout la solitude, et aussi le laissez aller un peu. Tu savais plus quoi faire de tes journées. La solitude, le stress de pas savoir vers quoi on s’en allait. L’inconnu.” Femme, Québec

“A lot of people started using it because we were by ourselves for so long, isolated. So people used it as an outlet to cope with the fact that there was nothing to do, we had no social life, we could not hang with friends. Things were super strict. That could have had a big effect on people to just do it to cope.” Beaucoup de personnes ont commencé à en consommer, car nous avons été isolés pendant si longtemps. Les personnes s’en sont servies comme exutoire pour faire face au fait qu’il n’y avait rien à faire, que nous n’avions pas de vie sociale, que nous ne pouvions pas être entre amis. Les choses étaient très strictes. Cela pourrait avoir eu des répercussions importantes sur les personnes, car elles en auraient consommé simplement pour affronter la réalité.) PANDC, C.-B.

Diminution de la consommation

En revanche, d’autres participants estiment que la consommation de cannabis a diminué chez les jeunes pendant la pandémie. Cette baisse est principalement due à deux facteurs. Tout d’abord, les mesures de confinement rendaient plus difficile, voire impossible, l’accès au cannabis pour les jeunes isolés de leurs cercles sociaux. Par ailleurs, la présence accrue des parents a fait obstacle à la consommation de cannabis facile possible auparavant.

“Back then you couldn’t go out. People couldn’t get it, so they had no choice but to stop doing it.” (À ce moment-là, nous ne pouvions pas sortir. Les personnes ne pouvaient pas y avoir accès, donc elles n’avaient pas d’autre choix que d’arrêter d’en consommer.) Homme, T.-N.-O.



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

“I think that during the pandemic most people were inside, people were not talking, and people were seeing cannabis being used less because you don’t see it in communities. I see it near the school sometimes but that was not happening. Less exposure so probably the decrease in the pressure aspects of using it.” (Je pense que, pendant la pandémie, la plupart des personnes étaient à l’intérieur, elles ne parlaient pas et les personnes ont constaté que le cannabis était moins consommé parce qu’on ne le voyait pas dans les communautés. Je voyais parfois des personnes en consommer près de l’école, mais ce n’était plus le cas. Une exposition moindre entraîne probablement une diminution de la pression liée à la consommation.) Homme, Ontario

Points de vue sur les répercussions du cannabis sur la santé

Avantages

Les jeunes indiquent un large éventail d’effets bénéfiques sur la santé associés à la consommation de cannabis.

Dans l’ensemble des groupes, les participants indiquent systématiquement une multitude d’avantages liés à la consommation de cannabis. Les participants reconnaissent sans hésiter que les jeunes d’aujourd’hui sont confrontés à une situation de crise en matière de santé mentale. Que ce soit en raison des pressions sociétales accrues sur les jeunes ou de la prévalence accrue des problèmes de santé mentale, le cannabis est considéré comme efficace et utile à de nombreuses fins. Les principaux avantages de la consommation de cannabis pour la santé identifiés par les jeunes sont les suivants :

- aider à gérer l’anxiété et le stress (l’école, travaux scolaires, exigences)
- faire face à la dépression
- faciliter le sommeil
- aider à avoir de l’appétit
- aider à l’interaction sociale (c’est-à-dire les aider à s’intégrer)
- gérer des problèmes à la maison ou dans les relations personnelles
- faire face à l’isolement
- traiter la douleur (p. ex., nausées, blessures, affections comme le cancer)
- créer un sentiment de calme et de relaxation
- offrir une façon de s’évader des réalités de la vie
- faire face à un traumatisme générationnel (jeunes autochtones)

“L’école c’est un gros stress et les gens ne savent pas comment le gérer.” Femme, Québec



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

“It helps you deal with panic attacks and anxiety attacks. You can smoke and blow away all the drama in your life.” (Le cannabis aide à gérer les crises de panique et les crises d’angoisse. En fumant, vous pouvez oublier tous vos problèmes.) Femme, Territoires du Nord-Ouest

“Je connais beaucoup de personnes que s’ils ne fument pas [du cannabis], ils ne mangent pas.” Femme, Québec

Bien que les jeunes ne mentionnent pas souvent que les personnes de leur âge consomment du cannabis pour des raisons médicales, quelques-uns ont été témoins de ces comportements chez des adultes de leur entourage, ce qui contribue à donner une image positive du cannabis, au moins pour ces motifs.

“Mon beau père consomme du cannabis et depuis qu’il en consomme il est beaucoup moins stressé et il a moins de mal à dormir et il est moins fatigué le lendemain. La mère d’une amie en prend pour des raisons médicales aussi.” Personne non-binaire, Québec

Risques

Les risques les plus courants liés à la consommation de cannabis concernent les effets sur le développement et le fonctionnement du cerveau, la dépendance, les problèmes pulmonaires, les effets psychologiques, les changements de personnalité et l’impact négatif sur les interactions et les relations sociales.

Les participants ont été invités à indiquer ce qu’ils considéraient comme les inconvénients de la consommation de cannabis, notamment les risques pour la santé et les conséquences néfastes potentielles. Diverses réponses sont fournies, d’abord dans le cadre d’un exercice écrit individuel, puis d’une discussion de groupe. Il est important de souligner que, lors de chaque séance, la sensibilisation aux risques et leur compréhension sont généralement limitées, ces séances étant souvent composées d’un ou deux participants ayant une plus grande connaissance du sujet que les autres, ce qui est souvent lié à des expériences personnelles, à des projets scolaires ou à la mémorisation de sujets abordés dans le cadre du programme scolaire à un moment précis.

Les risques résultant de la consommation de cannabis sont généralement associés à une dépendance potentielle, ainsi qu’à des effets à long terme en raison d’une consommation prolongée. Des thèmes généraux sont apparus dans tous les groupes, notamment le développement et le fonctionnement du cerveau, l’impact sur les poumons, la dépendance, l’interaction et les relations sociales et les changements psychologiques et de la personnalité.

Dans quelques cas, bien que les jeunes aient été informés des risques et des conséquences néfastes possibles pour la santé, ils n’en ont pas été témoins ou n’en ont pas fait personnellement l’expérience. D’autres doutent de l’existence de risques liés au cannabis.



“I haven’t seen any downsides personally with anyone I know but I think the biggest one is probably dependence for pain relief, but if they’re using it as a medication then that makes sense.” (Personnellement, je n’ai pas constaté d’inconvénients chez les personnes que je connais, mais je pense que le plus important est probablement la dépendance pour soulager la douleur, mais, si elles le consomment comme un médicament, cela semble logique.) Personne non-binaire, C.-B./Prairies

“I honestly don’t know much about weed. I do know it’s a drug...but from what I’ve heard weed is a good ‘drug’ because it’s a plant / leaf. So it’s natural and won’t harm you, unlike cigarettes or vapes. Again, that’s what I’ve heard. But I want to know if that’s true.” (Honnêtement, je n’ai pas beaucoup de connaissances en matière de cannabis. Je sais que c’est une drogue, mais, d’après ce que j’ai entendu, le cannabis est une bonne « drogue » parce que c’est une plante/feuille. Il est donc naturel et ne vous fera pas de mal, contrairement aux cigarettes ou aux cigarettes électroniques. Encore une fois, c’est ce que j’ai entendu. Mais je veux savoir si c’est vrai.) Femmes, Ontario

Les participants ont également été invités à déterminer les répercussions et les conséquences néfastes de la consommation de cannabis qu’ils considèrent comme étant de courte durée (heures ou jours), et ceux qu’ils considèrent comme étant de plus longue durée (mois ou années). Les jeunes ne sont généralement pas certains des effets à long terme associés au cannabis, en particulier ceux qui peuvent être permanents. Un grand nombre d’entre eux ont des membres de leur famille (y compris des parents) qui consomment du cannabis, et ce, pendant une longue période, sans en subir de répercussions visibles. En outre, il existe une perception générale selon laquelle, puisque le cannabis est légal, le risque ne peut pas être extrême. Néanmoins, les lésions cérébrales, les effets psychologiques et, dans une certaine mesure, les capacités sociales sont considérés comme ayant des répercussions à plus long terme et, dans certains cas, plus permanentes que les autres risques identifiés.

Chacun de ces thèmes est abordé plus en détail ci-après.

Développement et fonctionnement du cerveau

L’une des répercussions les plus largement reconnues de la consommation de cannabis sur la santé est l’impact sur le développement du cerveau, qui est considéré comme particulièrement néfaste pour les jeunes et les jeunes adultes, tant au niveau de la gravité que de la permanence. On estime généralement que la consommation de cannabis alors que le cerveau n’est pas complètement développé présente des risques pour le développement à long terme du cerveau, ainsi que pour son fonctionnement, notamment en ce qui concerne la mémoire à court terme, la réduction de la durée d’attention ainsi que la diminution de la capacité de concentration. En outre, quelques-uns mentionnent que, comme le cannabis altère le jugement et les capacités cognitives, il peut présenter un risque au volant.

“The killing of brain cells, but I don’t know if that eventually heals. But it is noticeable in people who smoke weed.” (La destruction des cellules du cerveau, mais je ne sais pas si



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

ça peut éventuellement se guérir. Mais elle est perceptible chez les personnes qui fument du cannabis.) Femme, Nunavut

“Si vous êtes plus jeune que 25 ans et vous utilisez du cannabis, ça brûle les cellules de ton cerveau car votre cerveau n’a pas encore fini de grandir.” PANDC, Québec

“Addiction is a big risk and it can affect a teenager’s brain because your brain is still developing. It can mess with the development of your brain and can damage your memory.” (La toxicomanie est un risque important et elle peut affecter le cerveau d’un adolescent, car celui-ci est encore en développement. Elle peut perturber le développement du cerveau et endommager la mémoire.) Femme, Atlantique

“It alters the way your brain processes information and it slows down how fast your brain develops.” (Le cannabis modifie la façon dont votre cerveau traite l’information et ralentit le rythme du développement de votre cerveau.) PANDC, Prairies

“It’s known to stunt brain development.” (Le cannabis est connu pour retarder le développement du cerveau.) Homme, Ontario

Dans le même ordre d’idées, l’impact du cannabis sur le cerveau est également considéré comme potentiellement problématique pour les jeunes qui peuvent être génétiquement prédisposés à des problèmes de santé mentale tels que la schizophrénie ou d’autres formes de psychose.

“People get anxiety and start to get psychosis, or schizophrenia.” (Les personnes deviennent anxieuses et commencent à souffrir de psychose, ou de schizophrénie.) Homme, Iqaluit

“It definitely increases risk of psychosis and mental health problems generally.” (Cela augmente définitivement le risque de psychose et de problèmes de santé mentale dans son ensemble.) Homme, C.-B.

Il existe des différences perçues entre la façon dont les jeunes et les adultes ressentent certains effets sur la santé, bien que la différence entre les adolescents de 13 à 17 ans et ceux de 18 à 25 ans soit considérée comme moins prononcée. Dans tous les lieux, on reconnaît que les jeunes sont plus susceptibles que les adultes de subir la plupart, voire la totalité, des risques mis en évidence. Ceci est principalement dû au fait que le développement du cerveau d’un jeune n’est pas terminé et qu’il est donc plus vulnérable à des dommages cérébraux à long terme s’il prend des drogues pendant ses années de développement.

“I think that because of the differences in mental maturity teenagers may be less resistant to experiencing effects than adults. But both can develop a serious addiction if they have enough exposure to [cannabis].” (Je pense qu’en raison des différences de maturité mentale, les adolescents peuvent être plus vulnérables aux conséquences que



les adultes. Mais les deux peuvent développer une grave dépendance s'ils sont suffisamment exposés au [cannabis].) Homme, Ontario

"I definitely feel like brain development and growth stunting is definitely more prevalent in minors but other than that I think that all the other side effects and consequences are shared throughout these groups [teenagers and adults]." (J'ai définitivement le sentiment que le développement du cerveau et le retard de croissance sont plus fréquents chez les mineurs, mais à part cela, je pense que tous les autres effets secondaires et conséquences sont les mêmes dans ces groupes [adolescents et adultes].) Personne non-binaire, C.-B./Prairies

"Your brain stops developing at age 25. Using [cannabis] at a younger age will alter the course of your brain development." (Votre cerveau cesse de se développer à l'âge de 25 ans. La consommation de [cannabis] à un plus jeune âge modifiera le cours du développement de votre cerveau.) PANDC, C.-B.

Bien que la différence dans le type de risques ou de méfaits potentiels du cannabis soit moins prononcée entre les jeunes de 13 à 17 ans et ceux de 18 à 25 ans, on pense que la cohorte plus jeune (en particulier les 13-14 ans) est plus à risque étant donné les différents stades de développement de leur cerveau et les différents niveaux de maturité dans leur comportement et leur prise de décision. Certains participants estiment que le développement du cerveau se fait jusqu'à la fin de l'adolescence ou au début de la vingtaine, tandis que d'autres pensent qu'il se poursuit jusqu'à la mi-vingtaine.

"I feel it is the same [regardless of being 13-17 or 18-25] but some of the effect on the brain and in school might be different. Being paranoid and the effect on the brain would be worst for younger people." (J'ai l'impression que c'est la même chose [que l'on soit âgé de 13 à 17 ans ou de 18 à 25 ans], mais certains effets sur le cerveau et à l'école peuvent être différents. La paranoïa et l'effet sur le cerveau seraient pires pour les personnes plus jeunes.) Femme, Atlantique

"As a 13 or 14 years old they are still really young. Most of their bodies aren't fully developed and they might not know what they are doing. As a child, most of the time you may not know of these effects, you may be taking more risks [unknowingly]." (À 13 ou 14 ans, ils sont encore très jeunes. Leur corps n'est pas entièrement développé et ils ne savent pas toujours ce qu'ils font. Les enfants ne connaissent généralement pas ces répercussions et prennent plus de risques [sans le savoir]). PANDC, Prairies

"Learning abilities would be different. When you are 13-17 years old, you are still in school. If you are 18-25 whether you do postsecondary, but it is optional. And also, your emotions like getting angry or upset would be more [pronounced] if you are younger." (Les capacités d'apprentissage sont différentes. Une personne âgée de 13 à 17 ans est encore à l'école. Une personne âgée de 18 à 25 ans peut faire des études



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

postsecondaires, mais celles-ci sont facultatives. Vos émotions comme la colère ou la contrariété seraient également plus [prononcées] si vous êtes plus jeune.) PANDC, C.-B.

La consommation de cannabis est considérée comme pouvant avoir un impact à long terme sur le développement du cerveau, ce qui entraîne des problèmes cognitifs (difficulté d'apprentissage) et une altération des fonctions cérébrales, des pertes de mémoire et une incapacité à se concentrer.

“Memory is long-term. Some of my friends said that they have shorter memory. They call it ‘weed brain’.” (La mémoire est à long terme. Certains de mes amis ont dit qu’ils avaient une mémoire plus courte. Ils l’appellent « le cerveau du cannabis ».) Personne non-binaire, C.-B./Prairies

“Killing of brain cells is long term, but I don’t know if that eventually heals. But it is noticeable in people who smoke weed.” (La destruction des cellules du cerveau, mais je ne sais pas si ça peut éventuellement se guérir. Mais elle est perceptible chez les personnes qui fument du cannabis.) Femme, Cambridge Bay

“[A long-term effect is on] concentration, even after you stop taking cannabis there is a significant effect on your habits and it may even have rewired your brain so it may be difficult to reverse those changes” (Un des effets à long terme est sur la] concentration, même après avoir arrêté de prendre du cannabis, il y a une incidence significative sur les habitudes et le cannabis peut même avoir transformé votre cerveau, il peut donc être difficile d’inverser ces changements.) PANDC, C.-B.

Toxicomanie et dépendance

Les jeunes de tous les lieux reconnaissent que la consommation de cannabis comporte un risque associé à la toxicomanie ou à une dépendance physique et mentale au cannabis. La dépendance est souvent considérée comme un sujet de grande inquiétude, notamment la crainte qu’elle puisse conduire à la mise à l’écart de la famille, des amis et du travail, ou qu’elle puisse les inciter à consommer des drogues plus dures. Beaucoup considèrent également que la dépendance a des conséquences à long terme, même si elle n’est pas permanente.

“À partir de la dépendance tout déboule autant pour la santé physique que mentale et aussi tout ce qui est social.” Femme, Québec

“Si on devient dépendant assez facilement [au cannabis] on pourrait ne pas se trouver un job et devenir impulsif et agressif et se ramasser dans la rue.” Femme, Québec

“Like every other drug it has many negative effects, like physical / psychological dependence. It’s highly addictive and can damage lives.” (Comme toute autre drogue, le cannabis a de nombreux effets négatifs, comme la dépendance physique et



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

psychologique. La consommation de cannabis crée une forte dépendance et peut nuire aux vies.) PANDC, Prairies

*“People say it’s not addictive – but they are dependent on it. What’s the difference?”
(Les personnes disent que ce n’est pas de la toxicomanie, mais ils en sont dépendants.
Quelle est la différence?)* Femme, Nunavut

“The addiction will last a long time. You might end up relying on other substances.” (La dépendance durera longtemps. Les personnes dépendantes pourraient finir par dépendre d’autres substances.) Personne non-binaire, C.-B./Prairies

Le cannabis est parfois décrit comme une « drogue d’initiation », c’est-à-dire une drogue qui peut conduire à l’utilisation de drogues plus « dures » et plus dangereuses.

“It’s a gateway drug so people who use it are more likely to try other drugs.” (Il s’agit d’une drogue d’initiation, de sorte que les personnes qui en consomment sont plus susceptibles de consommer d’autres drogues.) Homme, Ontario

“Smoking and vaping is a ladder to go on to hard core drugs.” (Fumer et vapoter constitue un début pour passer aux drogues dures.) Femme, Ontario

Répercussions sur les poumons

Les répercussions de la consommation de cannabis sur la santé pulmonaire est un autre risque couramment cité dans tous les lieux. On estime généralement que, comme pour les cigarettes, fumer du cannabis endommage les poumons, ce qui limite la capacité pulmonaire et peut entraîner d’autres complications comme le cancer du poumon. Il s’agit de conséquences à long terme qui ont, dans certains cas, des effets permanents. Les sportifs pensent que le fait de fumer du cannabis a entraîné une diminution des performances sportives en raison de difficultés respiratoires ou d’une baisse de l’endurance.

“It is bad for your lungs. It lowers physical performance and abilities, like running or playing a competitive sport” (C’est mauvais pour vos poumons. Ça diminue les performances et les capacités physiques, comme la course à pied ou la pratique d’un sport de compétition.) PANDC, C.-B.

“It damages your lungs and your brain and can cause addiction which could lead to long-term damages like cancer or death.” (Ça endommage vos poumons et votre cerveau et peut provoquer une dépendance qui pourrait entraîner des dommages à long terme comme le cancer ou la mort.) PANDC, Prairies

“Avec des problèmes de poumon tu ne peux plus revenir en arrière et aussi les cancers et les crises psychologiques qu’on peut avoir.” Personne non-binaire, Québec



Il convient de noter que plusieurs participants estiment que ce risque pourrait être évité en choisissant des produits de cannabis alternatifs, tels que les produits comestibles, et en évitant de fumer. Un jeune mentionne également que les effets sur la santé peuvent varier en fonction du dispositif de fumage, la pipe entraînant une plus grande inhalation de fumée que le joint.

"With edibles, you won't really have lung problems like when you smoke [cannabis]."
(Les produits comestibles de cannabis n'entraînent pas vraiment de problèmes pulmonaires comme lorsque vous fumez [le cannabis].) Femme, C.-B.

"Edibles are much safer than smoking since you are not inhaling smoke." (Les produits comestibles sont beaucoup plus sains que fumer puisque vous n'inhalez pas de fumée.)
PANDC, Nord

Autres répercussions physiques

Dans une moindre mesure, les jeunes mentionnent également les impacts négatifs potentiels sur d'autres organes (cœur, rein), bien que l'on pense généralement que de tels risques pour la santé ne sont pas courants. Quelques participants des groupes de personnes PANDC et non-binaires du Québec croient que les jeunes sont plus à risque que les adultes de subir des crises cardiaques causées par la surconsommation de cannabis. Il est également mentionné que les risques de conséquences physiques en général sont plus importants chez les jeunes puisqu'ils ont moins de contrôle que les adultes sur leur consommation. En bref, les réactions physiques peuvent être plus graves chez les jeunes adolescents, qui ont une tolérance physique plus faible au cannabis en raison de leur petite taille et qui ne sont pas aussi expérimentés, aussi conscients des effets du cannabis et de la façon de gérer ses effets.

"When you are younger your body doesn't have the same level of experience. You often weigh less and are hit harder." (Lorsque vous êtes plus jeune, votre corps n'a pas le même niveau d'expérience. Vous pesez souvent moins et subissez plus fortement les effets.) Homme, Atlantique

"Je pense que juste sur le fait des priorités c'est différent. Les adultes sont plus autonomes et savent plus les bons moments pour consommer ou non donc il y a moins de répercussions, vu que c'est bien 'timé'." Personne non-binaire, Québec

Dans certains cas, on considère que le cannabis retarde la croissance, ce qui se manifeste par un poids inférieur et une taille plus petite. On pense donc que l'effet est plus marqué chez les adolescents qui sont encore en pleine croissance physique. Cette situation est considérée comme la plus problématique pour les jeunes adolescents.

"The brain develops until at least 25 [years old] but [cannabis has] more hormonal effects for younger teens. Most guys who smoke cannabis tend to be skinnier and their muscle proportion are not there so it may have an effect on hormones." (Le cerveau se



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

développe jusqu'à 25 ans au moins, mais le cannabis a des effets hormonaux plus marqués chez les jeunes adolescents. La plupart des gars qui fument du cannabis ont tendance à être plus minces et leurs proportions musculaires ne sont pas là, donc cela peut avoir un effet sur les hormones.) Homme, Ontario

"It's like [cannabis] affects the brain and also the way it will stunt growth in general, that will happen more with the younger group." (C'est comme si [le cannabis] affectait le cerveau et aussi la façon dont il va retarder la croissance en général, cela se produira davantage avec le groupe plus jeune) Personne non-binaire, C.-B./Prairies

En revanche, les effets physiques à court terme de la consommation de cannabis comprennent les yeux rouges ou rouges de sang et la mauvaise haleine.

Changements psychologiques et changement de personnalité

Les jeunes indiquent systématiquement que les changements de personnalité et de comportement psychologique sont courants lors de la consommation de cannabis et constituent des risques ou des effets négatifs courants de la consommation de cannabis. En ce qui concerne les changements de personnalité, les jeunes consommateurs de cannabis sont systématiquement décrits comme paresseux, réservés, paranoïaques, peu concentrés et inattentifs. La fréquentation scolaire, ainsi que la capacité à participer activement à la classe et à apprendre sont souvent réduites.

"When you're high, you're less attentive, more sluggish and sloppy. You're tired a lot – derealization, depersonalization and no memory. It makes me tired and makes my head a little foggy." (Lorsque vous êtes sous l'effet de la drogue, vous êtes moins attentif, plus léthargique et plus négligent. Vous êtes très fatigué, déréalisation, dépersonnalisation et perte de mémoire. Cela me rend fatigué et rend mon esprit un peu embrouillé.) Homme, Atlantique

"... I know that excessive use can change people's entire persona and personality, often for the worse. Overuse of cannabis also causes shortened attention span, and as youth, makes it severely more difficult to thrive in an academic-based environment." (... Je sais qu'une consommation excessive peut modifier toute la personnalité d'une personne, souvent en l'empirant. La surconsommation de cannabis entraîne également une diminution de la capacité d'attention et rend beaucoup plus difficile l'épanouissement d'un jeune dans un environnement scolaire.) PANDC, C.-B.

"It can have a heavy impact on your memory, your motivation and mood, and how to spend your time and money. It can consume you." (Elle peut avoir un impact important sur la mémoire, la motivation et l'humeur, ainsi que sur la façon dont les personnes consacrent leur temps et utilisent leur argent. Cela peut vous épuiser.) Femme, Atlantique



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

“It changes you – mood swings, your buttons are easily pushed, and you have a shorter memory.” (La consommation change une personne : changements d’humeur, vous êtes facilement poussé à bout, et vous avez une mémoire plus courte.) PANDC, Atlantique

“It may be addictive and over time hurt brain development. It also affects one’s mental state and for some may actually bring about a temporary state of anxiety ...But, compared to opiates or even alcohol it’s safer.” (Le cannabis peut créer une dépendance et, à long terme, nuire au développement du cerveau. Il affecte également l’état mental et peut, pour certains, provoquer un état d’anxiété temporaire, mais, il est moins dangereux que les produits opiacés ou même l’alcool.) PANDC, C.-B.

L’impact sur la fonctionnalité et la capacité à effectuer efficacement les tâches quotidiennes sont souvent constatés, bien que cela soit considéré comme des effets à court terme. Certains pensent que la consommation de cannabis peut affecter la capacité d’une personne à se concentrer, sa motivation et son jugement, la rendant ainsi improductive et moins apte à prendre de bonnes décisions.

“It makes you unproductive or lazy and you are not to your senses when you use it.” (Le cannabis vous rend improductif ou paresseux et les personnes ne sont pas dans leur état normal lorsqu’elles en consomment.) Homme, Ontario

“Overconsumption can lead to one making irresponsible decisions, possibly even illegal ones. Using too much will affect your judgement.” (La surconsommation peut conduire à des décisions irresponsables, voire illégales. Si vous en consommez trop, cela affectera votre jugement.) Homme, Ontario

“Using [cannabis] maybe could cause you to do things you shouldn’t too, especially when using it with other substances.” (La consommation [de cannabis] peut également amener les personnes à faire des choses qu’elles ne devraient pas faire, surtout si elles en consomment avec d’autres substances.) PANDC, C.-B.

En outre, on estime que le manque d’expérience de la vie se traduit souvent par de mauvaises décisions prises par les jeunes par rapport aux adultes, ainsi que par une incapacité à prendre des décisions en comprenant pleinement les conséquences de ces actions.

On estime également que l’utilisation du cannabis comme mécanisme d’adaptation face aux problèmes de santé mentale (p. ex., l’anxiété, le stress, la dépression, les troubles de sommeil, les troubles alimentaires, etc.) pourrait avoir des effets à long terme, c’est-à-dire qu’un jeune aux prises avec des problèmes de santé mentale utilisera le cannabis pour « s’adapter » au problème, plutôt que de l’identifier, de le traiter et de le résoudre. La consommation de cannabis les empêche de comprendre qu’un problème existe et de le résoudre, ce qui a pour conséquence que les effets négatifs sont ressentis plus longtemps.



“A person’s stress level, what they are going through in their daily lives or family situation might be a factor. Maybe they use more in response to stress or difficult family situation. I am thinking that if you are under stress and you will be using cannabis more often or on a daily basis that will affect lung damage and stuff like that.” (Le niveau de stress d’une personne, ce qu’elle vit dans sa vie quotidienne ou sa situation familiale peuvent être un facteur. Peut-être consomment-elles davantage en réaction au stress ou à une situation familiale difficile. Je pense que si une personne est stressée et qu’elle consomme du cannabis plus souvent ou quotidiennement, cela aura une incidence sur les lésions pulmonaires et autres choses du genre.) PANDC, Prairies

Interactions et relations sociales

Les changements de personnalité sont également considérés comme ayant un impact direct sur les relations des jeunes avec les autres. Dans tous les publics, les jeunes ont parlé de l’impact du cannabis sur les cercles d’amis ou les relations, selon lequel ceux qui consomment régulièrement du cannabis se dissocient souvent de leurs amis ou de leur famille et s’isolent ou se coupent des autres. Dans la majorité des lieux, quelques participants ont donné des exemples de relations rompues à cause de la consommation de drogues. Toutefois, ce phénomène est surtout considéré comme une conséquence à court terme de la consommation de cannabis.

“Lots of people change how they interact with others and who they interact with. It’s unsettling.” (Beaucoup de personnes changent leur façon d’interagir avec les autres et les personnes avec lesquelles elles interagissent. C’est troublant.) Homme, T.-N.-O.

“Your friends change. You are only hanging with people who smoke weed everyday. And if you stop smoking it they won’t show up again.” (Tes amis changent. Tu ne te tiens qu’avec des personnes qui fument du cannabis tous les jours. Et si t’arrêtes d’en fumer, tes amis ne reviendront pas.) Femme, Nunavut

“It affects people around you because of the way you act – violence, neglect, not doing the things you are supposed to. You say things that are not smart and hurt friendships.” (Ça affecte les personnes autour de toi en raison de ta façon d’agir, de la violence, la négligence et le fait de ne pas faire les choses que tu es censé faire. Tu dis des choses qui ne sont pas intelligentes et qui nuisent aux amitiés.) Homme, Ontario

“It makes friends and family uncomfortable, and ‘weed brain’ affects your memory. It may make you isolated from friends if you’re not sharing interests.” (Cela met les amis et la famille mal à l’aise, et le « cerveau de cannabis » affecte la mémoire. Cela peut isoler les personnes de leurs amis s’ils ne partagent pas les goûts.) Personne non-binaire, Nord/C.-B./Prairies

Si l’on estime que la consommation de cannabis a un impact sur les capacités sociales quel que soit l’âge, on considère qu’elle est plus préjudiciable aux adolescents, dont l’identité est souvent façonnée par leurs



amitiés, qu'aux jeunes adultes qui commencent à faire preuve de plus d'indépendance ou de confiance sociale.

“Pour la perte d'amis, à un certain âge on s'en fout qu'on ait des amis ou pas mais quand on est plus jeune c'est sûr que ça nous affecte. Émotionnellement aussi, on a plus de difficulté à gérer nos émotions quand on est plus jeunes.” PANDC, Québec

Facteurs influençant les effets à court terme et les risques à long terme

On considère que la légèreté ou la gravité d'un effet sur la santé est principalement influencée par le type de cannabis utilisé (y compris l'endroit où il est acheté), le format dans lequel il est consommé, et la quantité ou la fréquence de consommation.

“The way you consume [cannabis] has different effects on you. When you have edibles, it takes longer, and it is more of a body thing – to make you feel relaxed and light. When you smoke it is more the psychological and zoning out of it. And the way you smoke it. There is pipes and joints and so many ways and depending how the smoke is getting into your lungs [the effect will be different]. There is more smoke getting in with a pipe than with a joint.” (La façon dont tu consommes [le cannabis] a des effets différents sur toi. Lorsque tu as des produits comestibles de cannabis, cela prend plus de temps, et cela a un effet sur le corps, pour faire en sorte de te sentir détendu et léger. Quand tu fumes, c'est plus le côté psychologique et la sensation de vide qui est causée. Et la façon dont tu le fumes. Il y a les pipes et les joints et tant de façons de le consommer et selon la façon dont la fumée pénètre dans les poumons [l'effet sera différent]. Il y a plus de fumée qui pénètre avec une pipe qu'avec un joint) Femme, Atlantique

“If someone smokes it everyday the effects would be different than someone who only smokes it now or then.” (Si une personne en fume tous les jours, les effets seront différents de ceux d'une personne qui n'en fume que de temps à autre.) Femme, Atlantique

“You can get stuff that is laced which can seriously damage the rest of your life but all around you can always recover.” (Il est possible d'obtenir des produits contenant des substances chimiques qui peuvent sérieusement détériorer le reste d'une vie, mais en général il est toujours possible de s'en remettre.) Homme, Ontario

“Inhaling the smoke is a more harmful way because it gets in your lungs. And it is a fast way to get high.” (L'inhalation de la fumée est plus dangereuse, car elle pénètre dans les poumons. Et c'est un moyen rapide de s'intoxiquer.) Personne non-binaire, C.-B./Prairies

D'autres facteurs sont indiqués, bien qu'ils soient moins souvent cités en comparaison. Il s'agit notamment de la taille d'une personne, ainsi que de sa prédisposition génétique à des problèmes de santé mentale (par exemple, bipolarité, schizophrénie, etc.). Le nombre d'années de consommation de



cannabis et le fait qu'une personne mélange ou non des substances (cannabis et alcool ou autres drogues) sont également perçus comme ayant une incidence sur la gravité des effets. On pense également que la consommation de cannabis dans un environnement sécuritaire et un état d'esprit calme peut contribuer à minimiser les conséquences négatives.

“The environment and the people you are with. If you are in a calm environment with people you trust, it can be easier to manage [the negative effects].” (L’environnement et les personnes que vous côtoyez. Si vous êtes dans un environnement calme avec des personnes en qui vous avez confiance, il peut être plus facile de gérer [les effets négatifs].) Femme, Atlantique

“It depends on genetics; some people get very paranoid [others not] and how it affects people is different. Also, it’s about the person you are; it depends on you.” (Cela dépend de la génétique; certaines personnes deviennent très paranoïaques [d’autres non] et la façon dont cela nous affecte est différente. En outre, il s’agit de votre personne; cela dépend de vous.) Homme, Ontario

“If you do it while you are stressed you will have more mind-numbing effects. For people it may multiply the stress.” (Si vous en consommez pendant que vous êtes stressé, vous aurez davantage d’effets d’engourdissement sur l’esprit. Pour certains, cela peut multiplier le stress.) Homme, Ontario

Un participant du groupe d’hommes québécois a mentionné que l’utilisation d’un « wax pen » (vaporisateur d’huile style « stylo » pour fumer du cannabis entraîne des effets plus forts, car il concentre le THC. Un autre participant de la Colombie-Britannique a fait remarquer que si le cannabis est humide au moment de sa consommation, les effets peuvent être plus néfastes.

“If your weed is wet you will get sick from it. Using a bomb, a dab pen, that is different. Bongs are so harsh, and you are taking so much smoke it compared to edible that could be better.” (Si votre cannabis est mouillé, ça vous rendra malade. Utiliser une bombe, un « dab pen », c’est différent. Les pipes à eau sont si dures, et vous inhalez tellement de fumée comparativement à des produits comestibles de cannabis qui pourraient être meilleurs.) PANDC, C.-B.

Il existe peu de stratégies connues pour réduire les risques, les conséquences néfastes ou les effets négatifs du cannabis. À la question de savoir ce qu’un adolescent peut faire pour réduire les risques liés à la consommation de cannabis, les suggestions portent principalement sur la diminution de la fréquence de consommation ou le changement du type de cannabis utilisé. Il est notamment suggéré de consommer le cannabis moins souvent et en plus faible quantité.

“Use it in moderation. Know when to use it. In the right environment so you can control your feelings. Do it in moderation rather than every day.” (Consommez le cannabis avec modération. Sachez quand en consommer. Dans le bon environnement afin que vous



puissiez contrôler vos sentiments. Consommez avec modération plutôt que tous les jours.) Femme, Atlantique

*“They could use it a bit less. Using it once a day rather than every two hours.”
(L’adolescent pourrait en consommer un peu moins. Une fois par jour plutôt que toutes les deux heures.) PANDC, Prairies*

*“Control how much you use and know what is safe for you and know your limit.”
(Contrôlez la quantité que vous consommez et connaissez votre limite et la quantité qui est sécuritaire pour vous.) Femme, Territoires du Nord-Ouest*

On pense que la façon dont les jeunes consomment le cannabis a un impact direct sur les risques ou les conséquences néfastes potentielles associés à leur consommation. On estime qu’en changeant la façon dont les jeunes consomment le cannabis, leurs risques pourraient être minimisés. De manière inhérente, les jeunes pensent que la consommation de produits comestibles de cannabis et l’utilisation de stylos de vapotage comportent moins de risques que de fumer du cannabis. De même, la façon dont ils fument le cannabis (c’est-à-dire le type d’appareil utilisé) a une incidence sur le niveau de risque. Dans plusieurs communautés nordiques, les participants constatent que fumer du cannabis en utilisant des canettes de boisson gazeuse vides est une pratique courante qui augmente l’intensité de la consommation.

*“The way it’s being used makes a difference. People are using a pop can or hot knives – when you inhale [cannabis], it is much stronger.” (La façon dont le cannabis est consommé fait une différence. Les personnes utilisent une canette de boisson gazeuse ou des couteaux chauds. Lorsque vous inhalez [le cannabis], il est beaucoup plus fort.)
Femme, Nunavut*

“I think that edibles are less strong than smoking [cannabis]. When you smoke [cannabis], it enters your blood stream.” (Je pense que les produits comestibles de cannabis sont moins forts que de fumer [le cannabis]. Lorsque vous fumez [le cannabis], il pénètre dans votre sang). Homme, Prairies

Plusieurs participants estiment qu’il serait utile d’encourager les jeunes qui consomment du cannabis à suivre leur consommation pour cerner les tendances et commencer à connaître leur « limite ». Cela les aiderait à reconnaître la fréquence et l’ampleur de leur consommation de cannabis, ce qui leur permettrait de mieux contrôler la quantité qu’ils consomment à chaque fois. En même temps, une autre suggestion est de suivre ce qu’ils dépensent pour le cannabis, car cela permettrait aux jeunes de voir combien d’argent ils dépensent pour le cannabis.

De même, quelques participants suggèrent d’inciter les jeunes à se poser des questions clés (par exemple, dépendez-vous du cannabis pour dormir, vous absentez-vous de l’école, comment vos notes ont-elles changé depuis que vous avez consommé du cannabis, combien dépensez-vous pour acheter du cannabis, consommez-vous du cannabis en présence d’autres personnes de confiance ou seul?) Une telle réflexion de soi-même pourrait aider les jeunes à repérer l’existence d’un problème.



Dans le même ordre d'idées, certains pensent que le recours à une aide psychologique pour traiter les problèmes de maladies mentales serait un bon moyen d'aborder les problèmes pour lesquels le cannabis est consommé, et donc de réduire la consommation, ce qui en limiterait les risques. Parallèlement, on estime que les jeunes pourraient trouver d'autres moyens de se détendre ou de gérer leur anxiété en pratiquant un sport ou un passe-temps.

“Ce serait d’aller consulter un psy pour parler [des problèmes de santé mentale] au lieu d’aller dans la drogue.” Homme, Québec

*“Finding a healthier device to use [to cope with stress]. Playing sports or going outside and going out with you family – something to distract you [away from cannabis].”
(Trouver un moyen plus sain à utiliser [pour faire face au stress]. Faire du sport, aller dehors et sortir avec sa famille, quelque chose qui permet de se distraire [du cannabis].)
PANDC, Prairies*

D'autres moyens sont mentionnés pour limiter la gravité des conséquences négatives, notamment la consommation de cannabis dans un environnement calme qui limite l'excitation sensorielle, la consommation en présence de personnes de confiance et l'approvisionnement en cannabis auprès d'un fournisseur réputé.

“Être dans un endroit calme [ça peut aider]. Quand tu fumes du cannabis souvent tu es hyper focus et les choses sont dix fois plus grandes, comme les bruits. Donc des fois ça peut causer du stress.” PANDC, Québec

“Pour réduire les effets et se sentir plus en sécurité ce serait de consommer [du cannabis] avec des gens de confiance et de ne pas être seul.” Personne non-binaire, Québec

“I know a lot of people who are underage users who buy it from people who deal it and it’s illegal. They can’t buy it from a safe source and sometimes other drugs can be laced in with weed and that is dangerous. It would be good if there was a safe way for them to use it.” (Je connais beaucoup de personnes mineures qui en achètent à des personnes qui en font le commerce et c’est illégal. Ils ne peuvent pas en acheter auprès d’une source fiable et parfois d’autres drogues peuvent être mélangées au cannabis, ce qui est dangereux. Il serait bon qu’il y ait un moyen sécuritaire leur permettant d’en consommer.) Femme, Nunavut



Éducation du public et messages promotionnels

Exposition et rappel de l'éducation du public

On estime que les informations relatives au cannabis sont disponibles et accessibles, notamment en ligne, bien que la plupart des jeunes n'aient pas cherché à obtenir ces informations par manque d'intérêt ou parce qu'ils pensent posséder les connaissances nécessaires sur les risques, les conséquences néfastes et les incidences du cannabis sur la santé.

Pour la plupart, les jeunes ne se souviennent pas d'avoir vu ou entendu des informations sur le cannabis au cours de l'année écoulée.

“From my personal experience I remember seeing information in elementary and early in high school but not for the past few years. There are no posters or anything about cannabis out there.” (D'après mon expérience personnelle, je me souviens avoir vu des informations à l'école primaire et au début de l'école secondaire, mais plus depuis quelques années. Il n'y a pas d'affiches ou d'autres documents sur le cannabis.) PANDC, C.-B.

“It's very vague. I think I saw an ad on tv and a single poster at school but I did not pay much attention to it. Because it was something I already knew.” (C'est très vague. Je pense avoir vu une publicité à la télévision et une seule affiche à l'école, mais je n'y ai pas prêté beaucoup d'attention. Parce que c'était quelque chose que je savais déjà.) PANDC, Prairies

Il y a des rappels peu fréquents de sujets précis liés aux conséquences néfastes ou aux risques de la consommation de cannabis, notamment des messages axés sur les risques de la consommation de cannabis et de la conduite automobile vus par quelques personnes dans les groupes de discussion du Québec et de l'Atlantique. Alors que la campagne au Québec est commanditée par le gouvernement provincial, la campagne dont se sont souvenus les participants dans les provinces de l'Atlantique est commanditée par Les mères contre l'alcool au volant (MADD). Un jeune des Prairies se rappelle avoir vu à l'école une affiche sur le cannabis, mais ne se souvient pas de son contenu. Il mentionne que les affiches sur les risques et les conséquences néfastes du vapotage sont beaucoup plus visibles en comparaison.

“J'ai vu une pub sur YouTube avec les deux personnes qui consomment du cannabis au volant et ils font un accident. Ça dit de ne pas prendre du cannabis quand tu es au volant.” Personne non-binaire, Québec

“I have seen posters geared towards teen with someone with a backpack and it says, let's talk about weed; more educational than speaking about risks.” (J'ai vu des affiches destinées aux adolescents avec une personne portant un sac à dos et il est dit, parlons du cannabis; plus éducatif que de parler des risques.) Femme, C.-B.



Même s'ils n'ont pas vu beaucoup d'informations concernant les conséquences néfastes et les risques associés à la consommation de cannabis, les jeunes croient généralement que les informations sur ces sujets leur sont largement accessibles.

"I don't think it's that hard to find information, you can Google it online or talk to someone." (Je ne pense pas qu'il soit si difficile de trouver des informations, vous pouvez les chercher sur Google ou en parler à quelqu'un.) Femme, Ontario

L'information à l'école

Les participants se souviennent peu des informations sur le cannabis présentées à l'école, notamment en raison de leur format peu pertinent pour les jeunes.

Un certain nombre de jeunes se souviennent de présentations faites au secondaire sur la dépendance ou les drogues en général, qui leur ont fourni une sensibilisation générale au cannabis plutôt que des informations détaillées. Dans l'ensemble, les jeunes indiquent que les présentations ou les discussions du programme scolaire sont rares, la plupart ne citant qu'une ou deux mentions au cours des dernières années. Dans la plupart des cas, l'information sur le cannabis est limitée, soit parce que les jeunes ne s'intéressent pas au cannabis, soit parce que l'information présentée est limitée par rapport au sujet plus vaste des drogues et de la toxicomanie, soit parce que le message/le ton incite les jeunes à ne pas consommer de drogues. En fait, dans la plupart des cas, on se souvient que le ton des présentations était plus directif qu'informatif, les jeunes réagissant négativement au fait qu'on leur dise de ne pas consommer de cannabis. Ils préfèrent plutôt recevoir des informations équilibrées pour orienter leurs choix.

"We may have talked about it in school but it would have been in grade 9 and my memory is a bit slim." (Nous en avons peut-être parlé à l'école, mais c'était en 3^e secondaire et ma mémoire est un peu courte.) PANDC, C.-B.

"I think last year at my school they brought us to a big assembly and they brought in a guest speaker about drugs in general and pot was mentioned a few times during that presentation. I don't think I was paying much attention. It was not specific enough it was just generally don't do drugs and that's it." (Je crois que l'année dernière, à mon école, nous avons assisté à une grande assemblée au cours de laquelle un conférencier a parlé des drogues en général, et le cannabis a été mentionné à quelques reprises pendant cette présentation. Je ne pense pas y avoir prêté beaucoup d'attention. Ce n'était pas assez précis, c'était juste « ne prenez pas de drogue » et c'est tout.) PANDC, Prairies

Lorsque les jeunes sont réceptifs au discours de l'école, l'information est présentée de manière plus impartiale et sans jugement, tout en fournissant des informations sur le cannabis et les ressources disponibles pour aider les jeunes dans leurs choix personnels.



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

“It was a good judgement-free zone. It was like [covering the topics of] how to do [drugs] safely and try to cope with things because it can become addictive. Those were interesting to learn about it.” (C’était une bonne zone sans jugement. C’était comme [couvrir les sujets de] comment consommer [des drogues] en toute sécurité et essayer de faire face aux problèmes, car cela peut créer une dépendance. C’était intéressant d’en savoir plus à ce sujet.) PANDC, C.-B.

Des jeunes de plusieurs lieux indiquent que la mention du cannabis à l’école est souvent faite en réaction à un incident plutôt que de manière proactive pour éduquer les élèves sur le sujet. Ce phénomène est particulièrement visible dans les communautés du nord.

“Teachers have a schedule to following and it’s English, Math, and Inuktitut. It is very rear to talk about cannabis. When we do talk about it, it is something very serious – when it is too late. Everything here happened only when it’s too late.” (Les enseignants ont un horaire à suivre et c’est l’anglais, les mathématiques et l’inuktitut. Il est très rare que l’on parle du cannabis. Quand nous en parlons, c’est pour quelque chose de très grave – quand il est trop tard. Tout ce qui se passe ici ne se produit que lorsqu’il est trop tard.) Femme, Nunavut

Sources d’information considérées comme fiables

Les sources d’information les plus fiables sur le cannabis sont les personnes ayant une expérience vécue et, dans une moindre mesure, les parents.

Une personne ayant l’habitude de consommer du cannabis est souvent considérée comme une source d’information fiable sur le cannabis et ses effets ou risques pour la santé, et dans une moindre mesure, les parents. Lorsqu’on cherche des informations sur le cannabis, Internet est également une source d’information primaire, les recherches générales sur Google étant les plus utilisées. On a le sentiment que si quelqu’un a une question sur le cannabis, il pourra facilement trouver l’information, notamment en ligne. Si l’on fait confiance aux expériences vécues pour comprendre les effets de la consommation de cannabis, l’accessibilité, le volume de contenu et la confidentialité qu’offre Internet constituent une source d’information attrayante. À partir d’une recherche générale dans le navigateur, la plupart des jeunes choisiraient des sites liés à la santé qui semblent dignes de confiance pour y trouver des informations. Très peu de sites précis sont mentionnés, notamment Healthline, Canada.ca, Santé Canada, ou National Health Service (UK).

*“Je me tourne vers les gens qui ont déjà consommé. Google c’est trop généralisé.”
PANDC, Québec*

“I would definitely just use Google if I need information like that, and probably go to friends who use [cannabis] for more specific of opinionated answers.” (Je me contenterais certainement d’utiliser Google si j’avais besoin d’une information de ce



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

genre, et j'irais probablement voir des amis qui consomment du [cannabis] pour obtenir des réponses plus précises ou plus nuancées.) Personne non-binaire, C.-B./Prairies

Les parents sont également considérés comme une source de confiance dans une moindre mesure et cela dépend largement de la relation entre le jeune et le parent et de la réceptivité de ce dernier à l'égard du cannabis.

Les autres sources de confiance mentionnées moins souvent sont les enseignants, les conseillers scolaires, l'infirmière scolaire ou d'autres professionnels de la santé, bien que l'accès direct à ces ressources puisse être difficile et que l'anonymat soit limité.

Questions au sujet du cannabis

Bien qu'ils se soient montrés peu intéressés à recevoir de l'information au sujet du cannabis, lorsqu'on leur a demandé, les jeunes ont manifesté une certaine curiosité à l'idée de mieux comprendre les risques de la consommation de cannabis pour la santé.

Dans l'ensemble, les jeunes pensent que, s'ils souhaitent obtenir de l'information au sujet du cannabis, il est généralement facile d'en trouver. Cela dit, la plupart d'entre eux n'ont pas cherché à obtenir des informations sur le cannabis, soit parce qu'ils n'y voient pas d'intérêt personnel (c'est-à-dire qu'ils ne souhaitent pas en consommer), soit parce qu'ils estiment en savoir déjà assez sur les effets du cannabis. Les connaissances autoproclamées sont généralement le résultat direct d'une expérience avec le cannabis, soit personnellement, soit par des personnes qu'ils connaissent.

"En fait je n'ai pas trop de question à propos du cannabis ou du moins pas encore. Ça ne m'intéresse pas." Homme, Québec

"I don't really have any [questions]. I don't use [cannabis] nor do I want to, so I guess I wonder why people do it?" (Je n'en ai pas vraiment [des questions]. Je n'en consomme pas [cannabis] et je ne veux pas en consommer, alors je me demande pourquoi les personnes le font...) Femme, Atlantique

"I really don't have any questions on my mind that are bothering me." (Je n'ai aucune question particulière en tête que je souhaite poser.) Homme, Atlantique

Il est important de souligner que les personnes qui ne consomment pas de cannabis semblent avoir une meilleure connaissance et compréhension des risques pour la santé associés à sa consommation, tout comme les femmes et les personnes qui font du sport. Ces personnes sont aussi généralement plus curieuses sur le sujet, posant des questions lorsqu'on les y invite. En revanche, les jeunes qui connaissent mieux le cannabis se disent peu intéressés quant à approfondir leurs connaissances sur le cannabis et ses risques pour la santé, principalement parce qu'ils se considèrent comme bien informés sur le sujet. Cela dit, lorsqu'on leur pose la question, ils s'interrogent souvent sur les risques réels pour la santé, ce qui suggère qu'ils reconnaissent que leurs connaissances sur le sujet sont incomplètes, mais qu'ils ne croient



peut-être pas au niveau de risque réel encouru. Dans tous les lieux, les hommes ont généralement moins de questions que les femmes.

“Really how bad it is for someone’s health around my age?” (C’est vraiment mauvais pour la santé d’une personne de mon âge?) Homme, C.-B.

Bien que de nombreux jeunes indiquent ne pas souhaiter en savoir plus sur les risques et les effets du cannabis sur la santé pour éclairer leurs choix, lorsqu’on leur demande, ils posent un large éventail de questions (voir l’annexe A pour une liste des types de questions posées). Les jeunes veulent connaître les différents types de cannabis, savoir pourquoi le cannabis est si accessible et où il est possible de s’en procurer. Certains se sont interrogés sur son origine, sur les raisons de sa popularité et sur ce qui en rend la consommation dangereuse.

Les questions soulevées par certains jeunes varient et mettent en évidence une curiosité générale à mieux comprendre les risques réels de la consommation de cannabis. De nombreuses questions visent à obtenir des éclaircissements ou des confirmations concernant les risques de la dépendance, notamment comment elle affecte le développement du cerveau ou « retarde la croissance » le cas échéant et comment elle peut affecter la santé mentale d’une personne. Les jeunes s’interrogent sur l’étendue des dommages causés par le cannabis et sur les raisons de sa nocivité, et ils souhaitent comprendre quels sont certains de ses effets secondaires.

“I am aware that cannabis affects the brain development of young adults, but I would like to know to what extent it does. Also, are there any major dangers?” (Je suis conscient que le cannabis affecte le développement du cerveau des jeunes adultes, mais j’aimerais savoir dans quelle mesure c’est le cas. En outre, y a-t-il des dangers majeurs?) PANDC, C.-B.

“Why does it help with medical stuff in some cases, but it can damage you as well?” (Pourquoi ça peut aider pour des choses médicales dans certains cas, alors que ça peut également vous nuire?) PANDC, Prairies

Moyens envisagés pour informer et éduquer les jeunes sur les risques

Les jeunes sont plus réceptifs à l’idée de recevoir des informations impartiales et fondées sur des preuves concernant la consommation de cannabis, qui leur permettent de se reconnaître. Ils estiment qu’une campagne de sensibilisation doit prendre en compte le fait qu’ils consomment du cannabis pour faire face à des problèmes de santé mentale.

Les jeunes déclarent régulièrement que les meilleurs moyens de les sensibiliser sont les **médias sociaux** (le mode de communication habituel avec leurs pairs) et **l’école**, et idéalement un échange interactif d’informations avec des personnes réelles proches de leur âge qui ont fait face à la dépendance au cannabis et à ses répercussions.



Lorsqu'on leur demande quels messages, quelle approche et quel format devraient être utilisés lorsque le gouvernement envisage d'informer et d'éduquer les jeunes sur les risques et les effets du cannabis sur la santé, les participants fournissent une orientation claire. Dans tous les groupes, les jeunes sont réceptifs à l'idée de recevoir des informations équilibrées, basées sur des preuves factuelles, qui présentent des personnes réelles. L'intérêt personnel est essentiel. Ils veulent voir des expériences réelles vécues par des personnes de leur âge et ils veulent mieux comprendre les véritables conséquences.

Les jeunes répètent systématiquement que la mauvaise approche serait de leur dire de ne pas faire quelque chose. Pour beaucoup, une telle action pourrait entraîner un comportement rebelle, encourageant potentiellement la consommation. En outre, on estime qu'il faut accepter le fait que certains jeunes consomment du cannabis pour faire face aux épreuves de la vie. D'autres aides devraient être proposées comme solutions de rechange pour leur permettre de cesser de consommer du cannabis.

“The way they approach teens needs to change. Don't just be mad at them for using it. Show resources for help other than saying 'it's bad don't do it'.” (La façon dont ils s'adressent aux adolescents doit changer. Ne vous contentez pas d'être en colère contre eux parce qu'ils en consomment. Présentez des ressources pour obtenir de l'aide au lieu de dire « c'est mal, ne le faites pas ».) PANDC, C.-B.

“Don't talk at me – talk to me.” (Ne me fais pas la morale – parle-moi.) Femme, Territoires du Nord-Ouest

“Are you looking to make weed more accessible to teens with anxiety or other health issues?” (Cherchez-vous à rendre le cannabis plus accessible aux adolescents souffrant d'anxiété ou d'autres problèmes de santé?) Personne non-binaire, Nord/C.-B./Prairies

Les conseils présentés comme étant possibles comprenaient constamment les éléments suivants :

Être réaliste et montrer des expériences réelles : Les jeunes sont intéressés par le fait de voir des personnes comme eux et de reconnaître les défis auxquels ils ont été confrontés. Ils veulent voir de vraies personnes, dans de vraies communautés, qui leur permettent de se reconnaître. Le fait d'entendre des histoires crédibles sur la dépendance au cannabis et les conséquences des décisions prises est considéré comme utile pour guider les jeunes à prendre les bonnes décisions.

“Real life stories that show how heavy the impact can be. I feel people believe more if they can actually see or hear it from someone like them.” (Des histoires vraies qui montrent à quel point l'impact peut être lourd. Je pense que les personnes y croient davantage s'ils peuvent réellement le voir ou l'entendre de la part de quelqu'un comme eux.) Femme, Atlantique

“Realistically, hearing from real life users and from people who have gone through the cycle of addiction and withdrawal would be very influential and impacting. It would be compelling to hear from genuine people who chose to take cannabis for stress, as a coping mechanism or because of peer pressure, and their story of dealing with the consequences. Hearing it come from adults isn't



as touching as coming from teenagers.” (D’un point de vue réaliste, entendre le témoignage d’utilisateurs réels et de personnes qui ont traversé le cycle de la dépendance et du sevrage serait très influent et aurait un impact. Il serait fascinant d’entendre le témoignage de personnes authentiques qui ont choisi de consommer du cannabis pour lutter contre le stress, comme mécanisme d’adaptation ou à cause de la pression de leurs pairs, et leur histoire face aux conséquences. L’entendre, venant d’adultes, n’est pas aussi touchant que lorsque le message vient d’adolescents.) PANDC, C.-B.

*“Be real with them - where they can see themselves and how cannabis can affect them. Show how it impacts your goals.” (Soyez réaliste avec eux – pour qu’ils puissent se reconnaître et savoir comment le cannabis peut les affecter. Montrez comment cela a un impact sur tes buts.)
Personne non-binaire, Ontario/Atlantique*

Montrez les conséquences : Le fait d’entendre parler de l’expérience des personnes avec le cannabis et de la façon dont il affecte le développement du cerveau et la santé mentale attirerait l’attention des jeunes. Les histoires vécues décrivant les conséquences négatives de la consommation de cannabis sur la vie fournissent un message qui est considéré comme percutant et crédible. Certains réagiraient également en entendant des informations plus précises sur les risques pour la santé physique d’une personne, notamment en ce qui concerne la croissance, les poumons et le risque de cancer. Une meilleure compréhension de l’impact du cannabis sur la capacité à s’engager ou à exceller dans les sports et autres activités ou le risque inhérent de dépendance et de passage à des drogues plus dures sont également mentionnés.

“Me personally, I already chose to stay away from cannabis. But for others, you could talk about risks, the cost and the affects it has on their future.” (Personnellement, j’ai déjà choisi de ne pas toucher au cannabis. Mais pour d’autres, vous pourriez parler des risques, du coût et des effets que cela a sur leur avenir.) Homme, Ontario

“I feel like [it would be good to] push the idea that although it is something you’ll enjoy in the short-term, are the long-term effects worth that small amount of fun? I also think that throwing out the idea that it’s bad and terrible and no one should go anywhere near it isn’t the best thing to do.” (J’ai l’impression qu’il serait bon de faire passer l’idée que, même si c’est quelque chose que l’on apprécie à court terme, les effets à long terme valent-ils ce petit moment de plaisir? Je pense également que le fait de répandre l’idée que c’est mauvais et terrible et que personne ne devrait s’en approcher n’est pas la meilleure chose à faire.) Femme, C.-B.

“Show us the effects on cognition and memory – gray matter. ‘Lung damage’ is so vague and inconclusive. ‘Brain damage’ is something that is more tangible and scarier.” (Montrez-nous les effets sur la capacité cognitive et la mémoire – la matière grise. « Dommages pulmonaires » est un terme si vague et peu concluant. « Lésions cérébrales » est quelque chose de plus tangible et de plus effrayant.) Femme, C.-B.



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

“Tell them [youth] that it’s very hard to get out of addiction and you could do things that can never be undone (like breaking up relationships and health issues).” (Dites-leur [aux jeunes] qu’il est très difficile de se sortir de la dépendance et que vous pourriez faire des choses qui ne pourront jamais être défaites [comme rompre des relations et développer des problèmes de santé.]
PANDC, Ontario

Fournir des informations équilibrées : Les jeunes sont intéressés par des informations factuelles sur le cannabis, mais elles doivent être équilibrées. Ils savent bien que, contrairement à d’autres drogues, le cannabis a des vertus médicinales qui peuvent aider à soigner certains problèmes de santé. Beaucoup ont fait l’expérience ou ont été témoin des bienfaits du cannabis et pensent qu’il manque de crédibilité lorsque le seul message véhiculé concerne son caractère néfaste. Cela dit, bien que le cannabis présente des risques uniques pour la santé des enfants de leur âge (c’est-à-dire un impact sur le développement du cerveau), les jeunes veulent et doivent mieux comprendre le sujet. Certains jeunes aimeraient également mieux comprendre les avantages associés au cannabis.

“I’d like more information on what it does to you mentally. What are the negative effects – show me real facts and actual real-life stories on how it has affected people our age.” (J’aimerais avoir plus d’informations sur ce qu’il vous fait subir mentalement. Quels sont les effets négatifs – montrez-moi des faits réels et des histoires vécues sur la façon dont cela a affecté les personnes de notre âge.) Homme, Prairies

“If a news story broke out that a new study shows that cannabis consumption slows brain development exponentially at a young age, I would most likely never use cannabis again.” (Si un article révélait qu’une nouvelle étude démontre que la consommation de cannabis ralentit le développement du cerveau de manière exponentielle à un jeune âge, il est fort probable que je ne consommerai plus jamais de cannabis.) Homme, C.-B.

“I think others my age might need to hear some of the risks of cannabis usage before they would stop. They don’t see many risks.” (Je pense que d’autres personnes de mon âge ont besoin d’entendre certains des risques liés à la consommation de cannabis avant d’arrêter. Ils ne considèrent pas qu’il y a beaucoup de risques.) PANDC, Prairies

“I don’t think we should hear something to make us stay away. Tell us how to use it safely and responsibly.” (Je ne pense pas que nous devrions recevoir un message qui nous incite à nous en tenir loin. Dites-nous comment en consommer de manière sécuritaire et responsable.) Personne non-binaire, Nord/C.-B./Prairies

“I believe there are way better alternative solutions to dealing with problems. I think putting your body at that much of a risk is not worth the damage.” (Je pense qu’il existe des solutions de rechange beaucoup plus efficaces pour résoudre les problèmes. Je pense que mettre son corps en danger à ce point ne vaut pas les effets néfastes.) PANDC, Ontario



Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19

“Several unbiased sources explaining the health risks of cannabis (both short and long-term), from the government to scientists to real testimonials from teens. I think there should also be alternatives provided. If someone takes cannabis for anxiety, who can they reach out to and what sort of healthier treatments exist. If someone wants to quit but is addicted or scared, who can help them?” (Plusieurs sources impartiales expliquant les risques du cannabis pour la santé (à court et à long terme), du gouvernement aux scientifiques en passant par des témoignages réels d’adolescents. Je pense qu’il faut également prévoir d’autres options. Si quelqu’un prend du cannabis pour lutter contre l’anxiété, à qui peut-il s’adresser et quelles sortes de traitements plus sains existent. Si quelqu’un veut arrêter d’en consommer, mais est dépendant ou a peur, qui peut l’aider?) PANDC, C.-B.

Exposition au matériel promotionnel

L’exposition au matériel promotionnel sur le cannabis est limitée et se fait principalement en ligne et par le biais des affichages des magasins.

En ce qui concerne le matériel promotionnel pour le cannabis, les informations ou publicités dont se souviennent les participants se limitent généralement aux médias sociaux, les messages mettant souvent en avant les différents saveurs offertes, les divers formats (par exemple, stylos, cartouches, produits comestibles) et les vidéos en ligne mettant en évidence la consommation et les expériences. Quelques-uns se souviennent également de la publicité extérieure, notamment ceux qui vivent dans les grands centres urbains comme Vancouver, Calgary, Winnipeg et Toronto.

“In Winnipeg I see so many billboards throughout the city for cannabis stores. Lots of advertising on billboards and stuff like that. It is quite common here to see that kind of advertising.” (À Winnipeg, je vois beaucoup de panneaux d’affichage dans toute la ville pour des magasins de cannabis. Beaucoup de publicité sur les panneaux d’affichage et des choses comme ça. Il est assez courant ici de voir ce genre de publicité.) PANDC, Prairies

“I have seen things like videos on the internet about [cannabis]. THC oil and cannabis and how it helps physical illness or chronic conditions; something on YouTube.” (J’ai vu des choses comme des vidéos sur Internet à propos du [cannabis]. J’ai vu quelque chose sur YouTube concernant l’impact positif de l’huile de THC et le cannabis pour les personnes touchées par des maladies physiques ou chroniques.) Personne non-binaire, C.-B./Prairies



Conclusions

La section ci-dessous présente les conclusions générales tirées du résumé des résultats de l'étude.

- ***La consommation de cannabis chez les jeunes de 15 à 17 ans est perçue comme une pratique répandue et courante et est de plus en plus considérée comme un comportement normalisé depuis la légalisation du cannabis au Canada.***

Dans tous les groupes, la consommation de cannabis est généralement considérée comme une pratique courante chez les jeunes de 15 à 17 ans, et on estime qu'elle représente entre 20 % et plus de 50 % des jeunes. Les jeunes déclarent que la consommation de cannabis commence dès l'âge de 13 ou 14 ans.

Bien que certains jeunes consomment régulièrement du cannabis, on estime que de nombreux jeunes l'essaient, mais que leur fréquence de consommation est plus faible. Dans les communautés du Nord, la consommation de cannabis est constamment décrite comme une pratique très courante et un comportement normalisé. Dans tous les lieux, on estime que les jeunes qui consomment du cannabis le font généralement dans un cadre social, à l'école, et parfois de manière isolée.

On considère que la légalisation a normalisé la consommation du cannabis et a contribué à la perception qu'il est moins dangereux. Le fait que la consommation de cannabis soit approuvée par le gouvernement, et qu'il soit vendu en partie par des magasins gérés par les provinces, le rend dans une certaine mesure légitime comme une drogue n'étant pas si nocive. On peut en dire autant de la visibilité plus répandue résultant de la légalisation, qui a à son tour normalisé le produit. En outre, la légalisation du cannabis est largement considérée comme ayant augmenté l'accessibilité des jeunes mineurs, principalement du fait que les adultes achètent légalement le produit et le fournissent aux jeunes.

- ***Le cannabis est considéré comme facile à obtenir par les jeunes, notamment par l'intermédiaire d'un adulte, qu'il s'agisse d'une personne plus âgée, soit un frère, une sœur, un ami ou un autre membre de la famille.***

Dans tous les groupes, les jeunes ont la même perception qu'il soit facile pour un mineur de se procurer du cannabis, généralement par l'intermédiaire d'amis et de membres de la famille plus âgés (y compris les frères et sœurs plus âgés et les parents), d'un revendeur connu (généralement à l'école) ou d'un revendeur inconnu. Dans la plupart des cas, les jeunes pensent que le produit est revendu légalement, mais cela n'est pas confirmé. Les médias sociaux jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement des jeunes en cannabis.



- ***Outre pour des fins récréatives, le cannabis est couramment considéré par les jeunes de 15 à 17 ans comme un mécanisme d'adaptation, principalement pour des problèmes de santé mentale.***

Pour beaucoup, la consommation de cannabis commence comme étant le résultat direct de la pression exercée par les pairs, les jeunes étant encouragés à en consommer dans un cadre social, dans le but de « s'intégrer » ou « d'être populaire ». Cette introduction est généralement présentée comme inoffensive, et agréable et considérée comme une activité récréative. Il est également important de noter que les jeunes déclarent systématiquement que le cannabis est utilisé comme mécanisme d'adaptation pour un large éventail de problèmes de santé mentale, notamment l'anxiété, la dépression, le stress, les traumatismes, les troubles du sommeil ou les troubles alimentaires. L'anxiété, le stress et la dépression sont souvent associés à des relations problématiques à la maison ou avec des amis, au milieu scolaire, à l'interaction sociale ou à un traumatisme générationnel. Pour beaucoup, le cannabis est un moyen efficace de s'évader des épreuves de la vie.

- ***Les avis sont partagés quant aux répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la consommation de cannabis chez les jeunes.***

Les jeunes ont des avis partagés lorsqu'on leur demande quelle répercussion la pandémie de COVID-19 a eue sur la consommation de cannabis chez les jeunes. Selon certains, la pandémie de COVID-19 a suscité une augmentation de la consommation, les jeunes se tournant vers le cannabis pour réduire le stress, combattre l'ennui et s'adapter à l'incertitude. Pour d'autres, la diminution de la consommation de cannabis est attribuée à l'impossibilité d'accéder au cannabis ou à la difficulté de le consommer lors d'une présence parentale accrue.

- ***Les jeunes indiquent un large éventail d'effets bénéfiques sur la santé associés à la consommation de cannabis.***

Dans l'ensemble des groupes, les participants indiquent systématiquement une multitude d'avantages liés à la consommation de cannabis, la plupart ayant trait aux répercussions positives présumées sur la santé. On estime que les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés à une situation de crise en matière de santé mentale, et que ce soit en raison des pressions sociétales accrues sur les jeunes ou de la prévalence accrue des problèmes de santé mentale, le cannabis est considéré comme efficace et bénéfique à diverses fins. Il s'agit généralement de la gestion de l'anxiété et du stress, la gestion de la dépression, l'aide au sommeil ou à l'alimentation, l'aide à l'interaction sociale, la gestion des problèmes à la maison, la gestion de l'isolement, le soulagement de la douleur, une façon de s'évader des réalités indésirables et, chez les jeunes autochtones, la gestion d'un traumatisme générationnel.



- ***Les risques les plus courants liés à la consommation de cannabis concernent les effets sur le développement et le fonctionnement du cerveau, la dépendance, les problèmes pulmonaires, les effets psychologiques, les changements de personnalité et l'impact négatif sur les interactions et les relations sociales.***

Les jeunes reconnaissent que la consommation de cannabis s'accompagne de risques et de conséquences néfastes pour la santé, bien que les répercussions sur la santé ne soient pas clairement comprises. Quelques risques généraux ou dommages potentiels liés à la consommation de cannabis sont indiqués, bien qu'il n'y ait pas de compréhension claire des conséquences en raison d'expériences vécues ou témoignées limitées. Les répercussions de la consommation de cannabis sur la santé les plus connues (et peut-être les moins comprises) sont celles sur le développement du cerveau. Il s'agit d'une conséquence grave, qui peut entraîner des dommages permanents et à long terme, et qui est particulièrement néfaste pour les jeunes, car leur cerveau n'est pas encore complètement développé. La dépendance est un autre risque couramment cité associé à la consommation de cannabis, qui peut avoir des conséquences graves et à long terme, comme le délaissement de la famille, des amis et du travail, ou le passage à des drogues plus dures. Il semblerait également que les changements de personnalité et de comportement psychologique soient courants lors de la consommation de cannabis, bien qu'il s'agisse le plus souvent d'un effet temporaire à court terme. En outre, les interactions sociales, les capacités d'apprentissage et la participation à l'école sont souvent considérées comme réduites par la consommation de cannabis, bien qu'elles soient réversibles après l'arrêt de la consommation. Les jeunes suggèrent que, pour limiter les risques et minimiser les méfaits de la consommation de cannabis, ils peuvent diminuer la fréquence de consommation, réduire les quantités consommées, changer le type de cannabis consommé ou consommer du cannabis dans un environnement contrôlé.

- ***On estime que les informations relatives au cannabis sont disponibles et accessibles, notamment en ligne, bien que la plupart des jeunes n'aient pas cherché à obtenir ces informations par manque d'intérêt ou parce qu'ils pensent posséder les connaissances nécessaires sur les risques, les conséquences néfastes et les incidences du cannabis sur la santé.***

Ils se souviennent peu d'informations ou de messages présentant les risques et les dangers de la consommation de cannabis, y compris dans les présentations scolaires. Cela dit, les informations sur le cannabis et ses effets ainsi que ses risques pour la santé sont considérées comme facilement accessibles en ligne, même si les jeunes n'ont généralement pas cherché activement ces informations. La mémorisation des informations générales sur le cannabis présentées à l'école est également limitée, mais, dans de nombreux cas, le format et l'approche manquaient de pertinence et de caractère personnel. Les informations sont également présentées au début des études secondaires, avec un suivi limité au cours des années suivantes. Les sources d'information les plus fiables sur le cannabis sont les personnes ayant une expérience vécue et, dans une moindre mesure, les parents.



- ***Bien qu'ils se soient montrés peu intéressés à recevoir de l'information au sujet du cannabis, lorsqu'on leur a demandé, les jeunes ont manifesté une certaine curiosité à l'idée de mieux comprendre les risques de la consommation de cannabis pour la santé.***

La plupart des jeunes n'ont pas cherché à obtenir des informations sur le cannabis, soit parce qu'elles ne sont pas pertinentes sur le plan personnel, soit parce qu'ils pensent qu'ils savent déjà tout ce qu'il y a à savoir sur les effets du cannabis. Les connaissances autoproclamées sont généralement le résultat direct d'une expérience avec le cannabis, soit personnellement, soit par des personnes qu'ils connaissent. Cela dit, il y a un intérêt à connaître les différents types de cannabis, savoir où se procurer du cannabis et savoir pourquoi il est si accessible. Il y a également une curiosité générale à mieux comprendre les risques réels de la consommation de cannabis, notamment en cherchant des éclaircissements ou des confirmations concernant les risques de dépendance, à mieux comprendre la façon dont la consommation de cannabis affecte le développement du cerveau ou « retarde la croissance » le cas échéant et comment elle peut affecter la santé mentale d'une personne. Les jeunes s'interrogent sur l'étendue des dommages causés par le cannabis et sur les raisons de sa nocivité, et ils souhaitent comprendre quels sont certains de ses effets secondaires.

- ***Les jeunes sont plus réceptifs à l'idée de recevoir des informations impartiales et fondées sur des preuves concernant la consommation de cannabis, qui leur permettent de se reconnaître. Ils estiment qu'une campagne de sensibilisation doit prendre en compte le fait qu'ils consomment du cannabis pour faire face à des problèmes de santé mentale.***

Dans tous les groupes, les jeunes sont réceptifs à l'idée de recevoir des informations équilibrées, basées sur des preuves factuelles, qui présentent des personnes réelles. La pertinence personnelle est essentielle. Ils veulent voir des expériences réelles vécues par des personnes de leur âge et ils veulent mieux comprendre les véritables conséquences. Les jeunes sont convaincus que la mauvaise approche consisterait à leur dire de ne pas faire quelque chose, ce qui pourrait entraîner un comportement rebelle, voire encourager la consommation. En outre, on estime qu'il faut accepter le fait que certains jeunes consomment du cannabis pour faire face aux épreuves de la vie. D'autres aides devraient être proposées comme solutions de rechange pour leur permettre de cesser de consommer du cannabis.

- ***L'exposition au matériel promotionnel sur le cannabis est limitée et se fait principalement en ligne et par le biais des affichages des magasins.***

Bien qu'ils ne soient pas mémorables, les messages des médias sociaux sur le cannabis qui présentent les saveurs et les formats offerts, ainsi que les vidéos en ligne montrant la consommation et les expériences sont les types de matériel promotionnel dont les participants se souviennent. Les publicités extérieures et les enseignes des magasins locaux sont également des éléments dont les personnes des grands centres urbains se souviennent.

Annexe A :

Renseignements au sujet de l'intérêt
des jeunes pour le cannabis

Au cours du groupe de discussion et des entretiens individuels, on a demandé aux jeunes de déterminer les questions qu'ils se posent sur le cannabis. Voici une liste des sujets soulevés par les jeunes.

Consommation et accès :

- Quelle est la proportion de la population qui consomme du cannabis?
- Quelle est la fréquence de la consommation de cannabis par groupe d'âge?
- Pourquoi la consommation de cannabis est-elle toujours considérée comme « tendance » (c'est-à-dire « cool »)? Pourquoi est-ce si populaire?
- Pourquoi le cannabis est-il si populaire auprès des personnes et apprécié par celles-ci?
- Pourquoi les personnes sont-elles curieuses à ce sujet?
- Pourquoi le cannabis est-il si facile à obtenir pour les jeunes?
- Pourquoi le cannabis n'est-il pas offert en pharmacie s'il est utilisé comme un médicament prescrit?
- Pourquoi l'âge légal pour consommer du cannabis est-il de 18 ans?
- Pourquoi l'âge légal pour acheter du cannabis est-il de 19 ans et pas plus comme dans les autres provinces?
- S'il est consommé à des fins médicales, pourquoi faut-il avoir 15 ans pour l'acheter?
- Pourquoi est-il utile à des fins médicales dans certains cas, mais nuisible s'il est utilisé à d'autres fins?
- Le cannabis peut-il être utilisé comme médicament antidépresseur?
- Comment s'y prendre pour arrêter de consommer du cannabis?
- Le cannabis sera-t-il plus accessible aux adolescents souffrant d'anxiété ou d'autres problèmes de santé?
- En dehors des raisons médicales, y a-t-il d'autres utilisations du cannabis?
- Quelles seraient les situations où le cannabis serait prescrit par un médecin?
- Pourquoi est-il plus courant que d'autres drogues?
- Pourquoi le gouvernement du Canada a-t-il décidé de légaliser le cannabis?
- S'il est mauvais pour nous, pourquoi est-il encore offert?
- Comment les jeunes se procurent-ils du cannabis?
- Peut-on faire pousser du cannabis à la maison?

Risques et conséquences néfastes pour la santé :

- Existe-t-il un moyen pour que le THC présent dans le cannabis n'endommage pas le cerveau?
- Le cannabis tue-t-il les consommateurs? Quels sont les risques de mourir de sa consommation?
- Qu'est-ce qui est dangereux dans le cannabis/la consommation de cannabis?
- Est-il dangereux de consommer trop de cannabis?
- En quoi le cannabis est-il dangereux pour la santé?
- Combien de temps dure le sevrage?
- Cela vous affecte-t-il autant que l'alcool? Est-il plus sain que l'alcool?

- Cela affecte-t-il vraiment le développement de mon cerveau, ou les parents disent-ils cela pour faire peur?
- Peut-on devenir dépendant en fumant du cannabis?
- Est-ce nocif?
- Comment le cannabis freine-t-il la croissance?
- Quels sont les effets à long terme?
- Peut-on devenir dépendant du cannabis?
- Comment le cannabis perturbe-t-il le développement du cerveau?
- Le cannabis est-il pire que l'alcool?
- Y a-t-il des effets indésirables autres que la dépendance?
- Qu'est-ce qui rend le cannabis addictif?
- Quelles sont les différentes répercussions en fonction du type de cannabis consommé (produits comestibles, pour fumer, etc.)?
- Comment s'y prendre pour arrêter de consommer du cannabis? Combien de temps durent les sevrages?
- Est-ce que ça provoque la schizophrénie?
- Comment cela peut-il affecter votre santé mentale?
- Pourquoi les personnes en deviennent-elles dépendantes?
- En quoi les effets sont-ils différents selon le type de cannabis (comestible, à fumer, etc.)?
- Combien de temps faut-il pour que les effets se fassent sentir et quels sont les effets à court terme?

Cannabis et produit :

- D'où vient le cannabis?
- Comment arrive-t-il au Canada?
- Pourquoi le cannabis consommé à des fins médicales ne nuit-il pas au développement du cerveau?
- Est-il légal de cultiver des plantes de cannabis à la maison pour les revendre?
- S'agit-il d'un médicament?
- Pourquoi l'appelle-t-on « cannabis »?
- Comment le cannabis est-il fait?
- Quelles sont les substances contenues dans le cannabis?
- Comment le cannabis est-il trafiqué et avec quelles substances?
- Comment faire pour que le contenu de votre cannabis soit vérifié?
- Pourquoi l'emballage est-il un tel gaspillage?
- Existe-t-il des différences entre certains types de plantes de cannabis?

Annexe B :
Questionnaire de recrutement

Points de vue et expériences des jeunes liés au cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19 – Questionnaire de recrutement – version finale

Nom : _____

Téléphone de jour : _____ Téléphone de soir : _____ Cellulaire : _____

Courriel : _____

Date	Groupe	HNA	HNE	Heure pour les participants	Public	Langue	Animateur
Jeudi 13 octobre	1	16 h 30	15 h 30	17 h/16 h 30	Filles, Atlantique	AN	CP
	2	18 h 30	17 h 30	17 h 30	Garçons, Ontario	AN	CP
Lundi 17 octobre	3	18 h	17 h	17 h	Garçons, Québec	FR	CP
	4	20 h	19 h	18 h/17 h	Garçons, Prairies	AN	MB
	5	22 h	21 h	18 h	Filles, Colombie-Britannique	AN	MB
Mardi 18 octobre	6	16 h 30	15 h 30	17 h/16 h 30	Garçons, Atlantique	AN	MB
	7	18 h 30	17 h 30	17 h 30	Filles, Ontario	AN	MB
	8	21 h	20 h	20 h/19 h/18 h/17 h	Garçons, Nord	AN	MB
Mercredi 19 octobre	9	18 h	17 h	17 h	Filles, Québec	FR	CP
	10	21 h	20 h	20 h/19 h/18 h/17 h	Fille, Nord	AN	MB
Jeudi 20 octobre	11	18 h	17 h	17 h	Non-binaires, Québec	FR	CP
	12	18 h	17 h	17 h/18 h/18 h 30	Non-binaires, Ontario/Atlantique	AN	MB
	13	20 h	19 h	18 h/17 h	Filles, Prairies	AN	MB
	14	21 h	20 h	20 h/19 h/18 h/17 h	Non-binaires, Nord/Colombie-Britannique/Prairies	AN	CP
	15	22 h	21 h	18 h	Garçons, Colombie-Britannique	AN	MB
Lundi 24 octobre	16	18 h	17 h	17 h	PANDC (mélange de genres), Québec	FR	CP
	17	20 h	19 h	18 h/17 h	PANDC (mélange de genres), Prairies	AN	CP
	18	22 h	21 h	18 h	PANDC (mélange de genres), Colombie-Britannique	AN	CP
Mardi 25 octobre	19	16 h 30	15 h 30	17 h/16 h 30	PANDC (mélange de genres), Atlantique	AN	MB
	20	19 h	18 h	18 h	PANDC (mélange de genres), Ontario	AN	MB
	21	21 h	20 h	20 h/19 h/18 h/17 h	PANDC (mélange de genres), Nord	AN	MB

Nombre de groupes de discussion en ligne								
Durée de la discussion : 90 minutes								
Public	Nord	C.-B.	Prairies	Ontario	Atlantique	Québec	Total des groupes	Total des pers. recr.
	Séances en anglais					Séances en français		
Garçons de 15 à 17 ans	1	1	1	1	1	1	6	54
Filles de 15 à 17 ans	1	1	1	1	1	1	6	54
Jeunes PANDC de 15 à 17 ans	1	1	1	1	1	1	6	54
Jeunes de 15 à 17 ans qui ne s'identifient ni comme garçon ni comme fille	1 mini groupe			1 mini groupe		1 mini groupe	3	15
TOTAL							21	177

Résumé des caractéristiques	
<ul style="list-style-type: none"> • 18 groupes de discussion <u>en ligne</u> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Cinq (5) groupes en anglais composés de garçons âgés de 15 à 17 ans dans chacune des régions suivantes : Atlantique (N.-B., T.-N.-L., N.-É., Î.-P.-É.); Ontario; Prairies (Alb., Sask., Man.); Colombie-Britannique et Nord (T.N.-O., Nt, Yn) ○ Cinq (5) groupes en anglais composés de filles âgées de 15 à 17 ans dans chacune des régions suivantes : Atlantique (N.-B., T.-N.-L., N.-É., Î.-P.-É.); Ontario; Prairies (Alb., Sask., Man.); Colombie-Britannique et Nord (T.N.-O., Nt, Yn) ○ Cinq (5) groupes en anglais composés de jeunes PANDC de 15 à 17 ans dans chacune des régions suivantes : Atlantique (N.-B., T.-N.-L., N.-É., Î.-P.-É.); Ontario; Prairies (Alb., Sask., Man.); Colombie-Britannique et Nord (T.N.-O., Nt, Yn) ○ Un (1) groupe en français composé de garçons âgés de 15 à 17 ans au Québec ○ Un (1) groupe en français composé de filles âgées de 15 à 17 ans au Québec ○ Un (1) groupe en français composé de jeunes PANDC de 15 à 17 ans au Québec • Trois (3) mini groupes <u>en ligne</u> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Deux (2) mini groupes en anglais composés de jeunes de 15 à 17 ans qui ne s'identifient ni comme garçon ni comme fille dans chacune des régions suivantes : Atlantique (N.-B., T.-N.-L., N.-É., Î.-P.-É.); Ontario; Prairies (Alb., Sask., Man.); Colombie-Britannique et Nord (T.N.-O., Nt, Yn) ○ Un (1) mini groupe en français composé de jeunes de 15 à 17 ans qui ne s'identifient ni comme garçon ni comme fille au Québec 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans tous les groupes, mélange d'âges (dans la fourchette), de situation de ménage et d'origine ethnique • Tous les participants vivent dans leur région respective depuis au moins deux ans • Récompense : 100 \$ par participant • 9 personnes recrutées par groupe • 5 personnes recrutées par mini groupe • Durée des groupes de discussion jusqu'à 90 minutes.

REMARQUE POUR LE RECRUTEUR : AU MOMENT DE CONCLURE UNE ENTREVUE, DIRE : « Merci beaucoup de votre coopération. Nous ne pouvons pas vous inviter à participer puisque nous comptons déjà suffisamment de participants ayant un profil semblable au vôtre. »

Bonjour, je m'appelle _____ et je vous téléphone au nom de Narrative Research, une firme nationale de recherche sur l'opinion publique. Nous menons une série de discussions en petits groupes avec des adolescents au nom du gouvernement du Canada et je cherche à parler avec le parent ou le tuteur d'un enfant âgé de 15 à 17 ans; est-ce votre cas? **SI NON, DEMANDER À PARLER À QUELQU'UN D'AUTRE ET RÉPÉTER L'INTRODUCTION.**

Préférez-vous continuer en français ou en anglais? Do you prefer to continue in English or French?

REMARQUE POUR LE RECRUTEUR : POUR LES GROUPES EN ANGLAIS, SI LE PARTICIPANT PRÉFÈRE CONTINUER EN FRANÇAIS, RÉPONDRE : « Malheureusement, nous recherchons des gens qui parlent anglais pour participer à ces groupes de discussion. Nous vous remercions de votre intérêt. »

Cette étude est menée au nom de Santé Canada et vise à explorer les points de vue des jeunes au sujet du cannabis (également connu sous le nom de « pot » ou de marijuana). À titre d'exemple, l'étude explorera leurs points de vue sur les effets de la légalisation du cannabis sur les jeunes, les risques pour la santé liés à la consommation de cannabis et l'éducation du public sur le cannabis dans et hors le cadre scolaire. L'objectif n'est pas de parler de la consommation personnelle. Cela dit, le sujet de la consommation de cannabis pourrait être abordé au cours de la discussion. Santé Canada utilisera les renseignements recueillis de différentes manières, notamment pour diriger l'éducation du public axée sur le cannabis et destinée aux adolescents canadiens.

L'étude comprend une série de petits groupes de discussion composés de jeunes de 15 à 17 ans, chaque séance comprenant jusqu'à 9 jeunes. La séance se déroulera en ligne et durera environ 90 minutes. Elle sera

animée par un modérateur professionnel. Elle est prévue le [DATE] à [HEURE]. Chaque participant recevra **100 \$** après la discussion en groupe en remerciement de son temps. La participation à cette étude est volontaire et entièrement anonyme et confidentielle.

Puis-je vous poser quelques questions pour vérifier si votre enfant est le type de participant que nous recherchons pour ce petit groupe de discussion? Cela prendra 6 ou 7 minutes. Merci!

Oui 1

Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

** SI LA QUESTION EST POSÉE : Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés conformément à la Loi sur la protection des renseignements personnels et sont recueillis en vertu de l'article 4 de la Loi sur le ministère de la Santé. Les renseignements que vous fournissez ne seront associés à votre nom sur aucun document, pas même le formulaire de consentement ou le formulaire de discussion. En plus de protéger vos renseignements personnels, la Loi sur la protection des renseignements personnels vous donne le droit de demander de consulter vos renseignements personnels et de les corriger. Vous avez également le droit de déposer une plainte auprès du Commissariat à la protection de la vie privée si vous estimez que des renseignements personnels vous concernant ont été traités de façon inappropriée.*

11. Est-ce que vous, ou un membre de votre ménage, travaillez pour...? **[LIRE LA LISTE – ALTERNER L'ORDRE DE PRÉSENTATION]**

Une entreprise de recherche en marketing, de relations publiques ou de publicité? 1

Les médias (radio, télévision, journaux, magazines, etc.)? 2

Un média en ligne ou comme auteur d'un blogue? 3

Le gouvernement fédéral, provincial ou municipal? 4

Un organisme dans le domaine du traitement de la toxicomanie? 5

Un cultivateur, un transformateur ou un vendeur de cannabis autorisé? 6

Un organisme de l'application de la loi? 7

Un cabinet d'avocats ou de juristes? 8

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.1 : SI LA PERSONNE A RÉPONDU « OUI » À L'UNE DE CES OPTIONS, TERMINER L'ENTREVUE

12. Pour confirmer, êtes-vous le parent ou le tuteur d'un enfant âgé de 15 à 17 ans qui vit avec vous tout le temps ou la plupart du temps?

Oui 1

Non 2

13. Quel âge a cet enfant?

INSCRIRE L'ÂGE : _____

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.3 :

- POUR LES GROUPES, RECRUTER TROIS (3) PERSONNES DE 15 ANS, TROIS (3) PERSONNES DE 16 ANS, TROIS (3) PERSONNES DE 17 ANS
- POUR LES MINI GROUPES, RECRUTER UN BON MÉLANGE
- NE RECRUTER QU'UN SEUL ENFANT PAR FAMILLE ET MÉNAGE

14. Votre enfant qui participerait au groupe de discussion est-il...?

- Un garçon 1
 Une fille 2
 Non-binaire ou une personne ayant une autre identité de genre 3
 Je préfère ne pas répondre..... 8

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.4 :

- SI GARÇON, CONSIDÉRER POUR LES GROUPES [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE]
- SI FILLE, CONSIDÉRER POUR LES GROUPES [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE]
- SI NON-BINAIRE OU PERSONNE AYANT UNE AUTRE IDENTITÉ DE GENRE, CONSIDÉRER POUR LES GROUPES [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE]

15. Afin de nous assurer que nous nous adressons à des gens de cultures diverses, pourriez-vous nous indiquer l'origine ethnique de votre enfant?

- Blanche ou européenne (p. ex., allemande, irlandaise, anglaise, italienne, française, polonaise) 1
 Hispanique, latino-américaine ou espagnole (p. ex., mexicaine, cubaine, salvadorienne, colombienne) 2
 Noire ou afro-canadienne (p. ex., afro-canadienne, jamaïcaine, haïtienne, nigérienne, éthiopienne)..... 3
 Asiatique de l'Est (p. ex., chinoise, philippine, vietnamienne, coréenne) 4
 Asiatique du Sud (p. ex., originaire des Indes orientales, pakistanaise) 5
 Moyen-orientale ou nord-africaine (p. ex., libanaise, iranienne, syrienne, marocaine, algérienne) 6
 Autochtone (p. ex., Premières Nations, Métis, Inuit) 7
 Autre (préciser : ___) 8
 Je ne suis pas sûr(e) ou je préfère ne pas répondre 9

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.5 : RECRUTER UN MÉLANGE POUR LES GROUPES DE GARÇONS, DE FILLES ET DE PERSONNES AYANT UNE AUTRE IDENTITÉ DE GENRE [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE] Y COMPRIS AU MOINS 1 AUTOCHTONE; POUR LES GROUPES PANDC [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE] RECRUTER DES JEUNES DE CODES 2-7 ET VISER UN MÉLANGE

16. Dans quelle ville, village ou communauté et province ou territoire votre enfant vit-il actuellement?

Inscrire le nom de la ville, du village ou de la communauté : _____

Inscrire le nom de la province ou du territoire : _____

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.6 : RECRUTER UN MÉLANGE DANS LES PROVINCES ET TERRITOIRES ET UN MÉLANGE DE COMMUNAUTÉS DANS CHAQUE GROUPE EN FONCTION DE LA RÉGION CIBLE

17. Depuis combien de temps votre enfant vit-il à [INSÉRER LE NOM DE LA COMMUNAUTÉ]?

Moins de 2 ans 1

Au moins 2 ans ou plus 2

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.7 : SI MOINS DE 2 ANS, TERMINER L'ENTREVUE

18. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la situation actuelle de votre ménage? Vivez-vous...?

Avec un(e) partenaire ou un(e) conjoint(e) et vos enfants à temps complet..... 1

Avec un(e) partenaire ou un(e) conjoint(e) et vos enfants au moins une partie du temps 2

Au sein d'une famille recomposée (avec un(e) conjoint(e) ou partenaire, vos enfants et les leurs)..... 3

.....

Comme parent monoparental avec vos enfants au moins une partie du temps 4

Autre (préciser : _____) 5

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.8 : Recruter un mélange au sein de chaque groupe, dans la mesure du possible

Avec votre permission, nous aimerions inviter votre enfant à participer à un groupe de discussion en ligne le [INSÉRER LA DATE] à [HEURE]. La discussion durera 90 minutes et votre enfant recevra 100 \$ pour son temps. Nous menons ces groupes pour le compte de Santé Canada dans le but d'aider le ministère à explorer les points de vue des jeunes concernant le cannabis (également connu sous le nom de « pot » ou de marijuana). À titre d'exemple, l'étude explorera leurs points de vue sur les effets de la légalisation du cannabis sur les jeunes, les risques pour la santé liés à la consommation de cannabis et l'éducation du public sur le cannabis dans et hors le cadre scolaire. L'objectif n'est pas de parler de la consommation personnelle. Cela dit, le sujet de la consommation de cannabis pourrait être abordé au cours de la discussion. Santé Canada utilisera les renseignements recueillis de différentes manières, notamment pour diriger l'éducation du public axée sur le cannabis et destinée aux adolescents canadiens.

19. La participation de votre enfant à ce groupe de discussion est entièrement volontaire et votre enfant n'a pas à répondre à une question qui le rend mal à l'aise. J'aimerais également vous rappeler que le groupe de discussion est anonyme et que les informations données par votre enfant lors de la séance ne seront associées à son nom sur aucun document.

Êtes-vous à l'aise avec le fait que votre enfant participe à ce groupe de discussion si cela l'intéresse?

Oui 1

Non 2

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.9 : SI LA PERSONNE RÉPOND « NON », LA REMERCIER ET TERMINER L'ENTREVUE

110. Afin de nous assurer d'avoir un mélange de jeunes au sein du groupe, nous devons poser quelques questions aux jeunes pour vérifier leur admissibilité. Notez que si un jeune souhaite participer, nous recueillerons son courriel pour lui envoyer les instructions d'ouverture de session et lui transférer la récompense par voie électronique. S'il préfère recevoir la récompense par chèque, nous lui demanderons son adresse postale. Si c'est un bon moment, pourrais-je parler à votre enfant maintenant?

Oui 1

Oui, mais il (elle) n'est pas disponible maintenant..... 2

Non 3

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.10 : SI LA PERSONNE RÉPOND « OUI », DITES : « Veuillez noter que je pourrais avoir besoin de vous parler pour finaliser quelques détails une fois que j'aurai parlé à votre enfant. » ATTENDRE DE PARLER À L'ENFANT. SI LA RÉPONSE EST OUI, MAIS QU'IL/ELLE N'EST PAS DISPONIBLE, FIXER UN MOMENT DE RAPPEL. SI LA RÉPONSE EST NON, REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE

QUESTIONS AUX JEUNES :

Bonjour, je m'appelle _____ et je vous téléphone de la part de **[FIRME DE RECRUTEMENT]**, une firme nationale de recherche sur l'opinion publique. Nous organisons une série de discussions en petits groupes en ligne pour explorer les points de vue des jeunes concernant le cannabis (également connu sous le nom de « pot » ou de marijuana). À titre d'exemple, l'étude explorera votre point de vue sur les effets de la légalisation du cannabis sur les jeunes, les risques pour la santé liés à la consommation de cannabis et l'éducation du public sur le cannabis dans et hors le cadre scolaire. L'objectif n'est pas de parler de la consommation personnelle. Cela dit, le sujet de la consommation de cannabis pourrait être abordé au cours de la discussion. Santé Canada utilisera les renseignements recueillis de différentes manières, notamment pour diriger l'éducation du public axée sur le cannabis et destinée aux adolescents canadiens.

Nous effectuons ce travail au nom de Santé Canada. Jusqu'à neuf jeunes prendront part à chaque séance et, en guise de remerciement pour le temps qu'ils nous auront accordé, les participants recevront chacun 100 \$. La discussion de groupe se tiendra en ligne le **[DATE]** à **[HEURE]** et durera environ 90 minutes. J'aimerais vous inviter à y participer, mais avant de le faire, je vous poserais quelques questions pour m'assurer d'avoir un bon mélange ou une variété de personnes.

111. Avant tout, cela pourrait-il vous intéresser?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

La participation est entièrement volontaire. Nous désirons connaître vos opinions; nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'avis. La discussion se déroulera sous forme de « table ronde » virtuelle et sera animée par un professionnel de la recherche. Ce que vous direz restera anonyme et vos commentaires seront anonymes. Il est important que vous sachiez que toutes vos réponses resteront confidentielles et que même vos parents ne les connaîtront pas.

112. Pour ce projet, nous recherchons uniquement des jeunes. Pourriez-vous me dire quel est votre âge?

- Moins de 15 ans 1
 15..... 2
 16..... 3
 17..... 4
 18 ans ou plus 5

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q12 : SI MOINS DE 15 ANS OU 18 ANS ET PLUS, REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE. POUR CHAQUE GROUPE, RECRUTER 3 JEUNES POUR CHAQUE TRANCHE D'ÂGE DE 15, DE 16 ET DE 17 ANS

113. Comment vous identifiez-vous?

- Garçon1
 Fille2
 Non-binaire ou personne ayant une autre identité de genre.....3
 Je préfère ne pas répondre.....8

INSTRUCTIONS RELATIVES À LA Q.13 :
 - SI GARÇON, CONSIDÉRER POUR LES GROUPES [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE]
 - SI FILLE, CONSIDÉRER POUR LES GROUPES [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE]
 - SI NON-BINAIRE OU PERSONNE AYANT UNE AUTRE IDENTITÉ DE GENRE, CONSIDÉRER POUR LES GROUPES [INSÉRER LES N^{OS} DE GROUPE]

R1. Avez-vous déjà participé à un groupe de discussion? Un groupe de discussion réunit quelques personnes afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.

- Oui 1
 Non 2 **PASSER À LA R5**
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre..... 9 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

R2. Quand avez-vous participé à un groupe de discussion pour la dernière fois?

- Dans les 6 derniers mois 1 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
 Il y a plus de 6 mois..... 2
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre..... 9 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

R3. À combien de groupes de discussion avez-vous participé au cours des cinq dernières années?

- 1 à 4 1

- 5 ou plus 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre..... 9 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
- R4. Et quels étaient les principaux sujets traités dans ces groupes?
- SI LES SUJETS ÉTAIENT LIÉS AU CANNABIS (OU À TOUT AUTRE NOM APPARENTÉ – MARIJUANA, POT, HERBE, ETC.), AUX DROGUES OU À UNE POLITIQUE EN MATIÈRE DE DROGUES, REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
- R5. Au cours de groupes de discussion, on demande aux participants d'exprimer leurs opinions et leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer vos opinions devant d'autres personnes? Diriez-vous que vous êtes...? **[LIRE LA LISTE DANS L'ORDRE]**
- Très à l'aise 1..... **MINIMUM DE 4 PAR GROUPE**
 Plutôt à l'aise 2
 Pas vraiment à l'aise..... 3 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
 Pas du tout à l'aise 4 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre..... 9 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
- R6. Le groupe de discussion aura lieu le **[INSÉRER LA DATE]** à **[HEURE]** et durera environ 90 minutes. Les participants recevront après la séance 100 \$ pour leur temps qu'ils nous auront accordé. Aimerez-vous y participer?
- Oui 1
 Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre..... 9 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

Les groupes de discussion se dérouleront ***en ligne*** et nécessiteront l'utilisation d'un ordinateur ou d'une tablette. Veuillez noter que les discussions de groupe ne peuvent pas être effectuées à partir d'un téléphone cellulaire ou d'un téléphone intelligent pour accéder à la composante en ligne.

- NF1. Avez-vous accès à un ordinateur ou à une tablette avec Internet à haute vitesse pour participer à ce groupe de discussion?
- Oui 1
 Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre..... 9 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
- NF2. Une fois que vous serez en ligne pour la séance, vous devrez également participer à la discussion à l'aide d'un casque ou d'écouteurs de bonne ou de haute qualité. Une webcam **ne sera pas** nécessaire pour participer.
- Aurez-vous accès à un casque ou à des écouteurs de bonne ou de haute qualité?
- Oui 1
 Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**
 Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre..... 9 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

J'aurais maintenant quelques questions à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre consentement sur quelques points pour pouvoir effectuer notre recherche. Lorsque je vous poserai ces questions, n'hésitez pas à me demander de les clarifier si vous en ressentez le besoin.

P1. Comme c'est normalement le cas pour les groupes de discussion, la discussion à laquelle vous participerez sera enregistrée aux fins de recherche uniquement. Soyez assuré(e) que vos commentaires et vos réponses demeureront strictement confidentiels et que votre nom ne sera pas inscrit dans le rapport de recherche. Êtes-vous à l'aise avec le fait que la discussion est enregistrée en format audio?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

P2. Il se peut également que des employés du gouvernement du Canada écoutent la discussion afin qu'ils puissent entendre directement vos opinions. Les noms de famille des participants ne leur seront pas communiqués. Êtes-vous à l'aise avec le fait d'avoir des observateurs qui écoutent la discussion?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

P3. La discussion de groupe se déroulera [**GROUPE X, X : en anglais**] [**GROUPE X, X : en français**]. Les participants peuvent également être invités à lire du texte, à écrire des réponses et à examiner des images pendant la séance. Êtes-vous en mesure de prendre part à ces activités [**GROUPE X, X : en anglais**] [**GROUPE X, X : en français**] par vous-même, sans aide?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

Merveilleux, vous êtes admissible à participer à l'une de nos séances de discussion. Comme je l'ai mentionné plus tôt, la discussion de groupe aura lieu le **[DATE]** à **[HEURE]** et durera environ 90 minutes. Il y aura environ 9 personnes de votre âge à la séance et vous recevrez 100 \$ par la suite en remerciement de votre temps. La séance se déroulera en ligne par Zoom.

Êtes-vous disponible pour participer à ce groupe de discussion et souhaitez-vous y participer?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER LA PERSONNE ET TERMINER L'ENTREVUE**

Pourrions-nous confirmer l'adresse courriel à laquelle nous pouvons vous envoyer les instructions détaillées pour accéder au groupe?

Inscrire l'adresse courriel (et vérifier) : _____.

Nous vous enverrons les instructions par courriel au moins un jour avant le début de la discussion de groupe. La discussion de groupe commencera ponctuellement à **<INSÉRER L'HEURE>** et durera environ **90 minutes**.

Veillez ouvrir la session 15 minutes avant afin de ne pas retarder la séance. **Si vous arrivez en retard, nous ne pourrions pas vous inclure dans la discussion et nous ne vous donnerons pas la récompense financière.**

Comme nous l'avons mentionné, nous serons heureux de donner à tous les participants un montant de **100 \$**, par virement électronique ou par chèque, selon votre choix. Il faut compter environ trois jours ouvrables pour recevoir le montant par virement électronique ou de deux à trois semaines environ après votre participation pour le recevoir par chèque.

Préférez-vous recevoir votre récompense par virement électronique ou par chèque?

Virement électronique 1

Chèque 2

[SI VIREMENT ÉLECTRONIQUE] Pourriez-vous confirmer l'adresse courriel à laquelle vous souhaitez que le virement électronique soit envoyé après la discussion de groupe, ainsi que l'orthographe appropriée de votre nom? Notez que le mot de passe du virement électronique vous sera communiqué par courriel lorsque la discussion de groupe sera terminée.

INSCRIRE L'ADRESSE COURRIEL : _____

INSCRIRE LE PRÉNOM : _____

INSCRIRE LE NOM DE FAMILLE : _____

[SI CHÈQUE] Pourriez-vous confirmer l'adresse postale où vous souhaitez que le chèque soit envoyé après la discussion de groupe, ainsi que l'orthographe appropriée de votre nom?

Adresse postale : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Prénom : _____ Nom de famille : _____

Comme nous n'invitons qu'un petit nombre de personnes, votre participation est très importante pour nous. C'est pourquoi si, pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas être présent, nous vous demandons de nous téléphoner afin que nous puissions essayer de vous remplacer. Vous pouvez nous joindre au **[INSÉRER LE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE]** à nos bureaux. Demandez à parler à **[NOM]**. Quelqu'un communiquera avec vous dans les jours qui précèdent la discussion de groupe pour vous rappeler le rendez-vous du groupe de discussion.

Afin que nous puissions communiquer avec vous pour vous rappeler la discussion de groupe ou vous informer de changements s'il y a lieu, pouvez-vous me confirmer votre nom et vos coordonnées?

COORDONNÉES DU PARTICIPANT :

Prénom : _____

Nom de famille : _____

Courriel : _____

Numéro de téléphone (jour) : _____

Numéro de téléphone (soir) : _____

SI LA PERSONNE REFUSE DE DONNER SON PRÉNOM, SON NOM OU SON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE, LUI DIRE QUE CES RENSEIGNEMENTS DEMEURERONT STRICTEMENT CONFIDENTIELS, CONFORMÉMENT À LA LOI SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS, ET QU’ILS SERONT UTILISÉS UNIQUEMENT POUR COMMUNIQUER AVEC ELLE AFIN DE CONFIRMER SA PARTICIPATION ET DE L’INFORMER DE TOUT CHANGEMENT CONCERNANT LE GROUPE DE DISCUSSION. SI ELLE REFUSE TOUT DE MÊME, LA REMERCIER ET TERMINER L’ENTREVUE.

Au cours des prochains jours, nous ferons parvenir à vos parents ou à votre tuteur une lettre par courriel. Cette lettre contiendra la marche à suivre en vue du groupe de discussion. Elle comprendra également un formulaire de consentement que vos parents ou votre tuteur doit signer et nous renvoyer avant la discussion de groupe. J’aimerais maintenant parler de nouveau à l’un de vos parents ou à votre tuteur. Pourriez-vous **[LUI]** redonner le téléphone?

QUESTIONS DE SUIVI POUR LES PARENTS OU LES TUTEURS

Merci de m’avoir laissé parler à **[INSÉRER LE NOM DE L’ENFANT]**. **[ELLE/IL]** souhaite participer à l’étude. Voici d’autres détails au sujet de la discussion de groupe :

- La discussion durera environ 90 minutes, à compter de **[INSÉRER L’HEURE]** le **[DATE]**, elle sera tenue en ligne à l’aide de Zoom. Nous n’utiliserons pas de webcams.
- Nous demandons aux participants d’ouvrir la session 10 minutes à l’avance, soit d’ici le **[INSÉRER L’HEURE]**. Cela permet de garantir que la discussion commence à l’heure.
- À la suite de la participation de votre enfant, **[INSÉRER LE NOM DE L’ENFANT]** recevra 100 \$.

Dans les prochains jours, nous aimerions vous envoyer une lettre par courriel. Cette lettre indiquera ce que votre enfant doit faire en vue du groupe de discussion. Elle comprendra également un formulaire de consentement que vous devez signer et nous renvoyer avant la tenue de la discussion de groupe. Notez que votre enfant NE POURRA PAS participer au groupe de discussion sans que vous ayez signé le formulaire de consentement. Pour vous envoyer la lettre et le formulaire de consentement, pouvons-nous avoir vos coordonnées?

COORDONNÉES DES PARENTS OU DES TUTEURS :

Prénom :

Nom de famille :

Numéro de téléphone (jour) :

Numéro de téléphone (soir) :

Courriel :

Une dernière chose. Quelqu’un de notre équipe appellera votre enfant la veille de la séance de groupe de discussion prévue pour **lui** rappeler la séance.

Merci. Nous avons hâte de connaître les opinions de votre enfant lors de la discussion de groupe.

Avis aux recruteurs

1. Recruter 9 personnes par groupe.
2. VÉRIFIER LES CONTINGENTS.
3. S'assurer que la personne s'exprime avec aisance (par l'ensemble de ses réponses). En cas de doute, NE PAS L'INVITER.
4. Ne pas inscrire le nom sur le formulaire de profil avant d'avoir obtenu un engagement ferme.
5. Répéter la date et l'heure avant de raccrocher.

Annexe C :
Guide du modérateur

Guide de l'animateur – version définitive

Points de vue et expériences des jeunes en lien avec le cannabis depuis le début de la légalisation et tout au long de la pandémie de COVID-19 (ROP DE SC 19-22)

Introduction

10 minutes

- **Accueil** : L'animateur se présente, ainsi que la société d'étude, et décrit son rôle (respecter le temps alloué et le sujet de discussion).
- **Durée, sujet et commanditaire** : Pendant la prochaine heure et demie, nous allons explorer vos avis sur le cannabis, qui est une drogue que les gens consomment et qui est également connue sous le nom de « pot » ou de marijuana. Nous ne sommes pas là pour parler de votre consommation personnelle de cannabis, mais vos commentaires à ce sujet seront les bienvenus si vous vous sentez à l'aise d'en parler. Notre discussion fait partie d'une recherche entreprise par le gouvernement du Canada.
- **Votre rôle** : Faites part de votre opinion en toute honnêteté; il ne s'agit pas d'une vérification de vos connaissances.
- **Processus** : Expliquer les groupes de discussion : toutes les opinions sont importantes; il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; respectez les opinions des autres; nous désirons comprendre les différentes opinions – donc, si vous ne pensez pas la même chose que les autres, c'est correct; parlez chacun votre tour (levez la main en mode virtuel); nous souhaitons connaître l'avis de tous, mais la participation est volontaire.
- **Logistique** : Il y aura des enregistrements audio et vidéo uniquement en vue de la production de rapports; des représentants du gouvernement observeront la séance.
- **Confidentialité** : Vos commentaires sont anonymes; aucun nom ni aucune autre information ne permettront d'identifier les participants dans les rapports.
- **Plate-forme en ligne** : Faire le tour des outils : fonction de lever la main, activation et désactivation du micro, boîte de clavardage, sondages.
- **Présentation des participants** : Où habitez-vous (communauté et province); quel âge avez-vous et qui vit avec vous.

Risques pour la santé et méfaits associés au cannabis

25 minutes

Objectif : Déterminer le point de vue des adolescents sur les risques pour la santé associés à la consommation de cannabis à l'adolescence et au début de l'âge adulte.

Comme je l'ai mentionné, nous parlerons du cannabis, également connu sous le nom de « pot » ou de marijuana. Avant d'en parler ensemble, j'ai quelques questions à vous poser individuellement – vous pouvez baser vos réponses sur votre expérience personnelle ou sur ce que vous avez entendu ou savez sur le cannabis; il s'agit de votre propre opinion. Notez que je serai la seule personne à voir vos réponses et que je ne vous demanderai pas de les partager avec le groupe :

[SONDAGE A – OPINIONS]

1. Pourquoi les personnes de ton âge consomment-elles du cannabis?

2. Y a-t-il des aspects négatifs (par exemple, des risques pour la santé, des méfaits) à consommer du cannabis? Si oui, quels sont-ils?
3. Quelles questions te poses-tu sur le cannabis?

Vos opinions m'intéressent...

- À votre avis, dans quelle mesure est-il courant que les personnes de votre âge consomment du cannabis?
- Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les personnes de votre âge consomment du cannabis. Quelles sont certaines de ces raisons? Y a-t-il des avantages à consommer cette substance?
ÉNUMÉRER À L'ÉCRAN – APPROFONDIR : comment les gens se sentent-ils? Quels sont les effets physiques ou les effets sur l'esprit/le cerveau? Qu'en est-il de la consommation à des fins médicales?
- Y a-t-il des aspects négatifs à consommer du cannabis? Y a-t-il des risques ou des méfaits pour la santé? Quels sont certains d'entre eux? **ÉNUMÉRER À L'ÉCRAN – APPROFONDIR** : comment les gens se sentent-ils; quels sont les effets physiques ou les effets sur l'esprit/le cerveau; quels sont les effets sur les interactions sociales; quels sont les effets sur le fonctionnement au quotidien, y compris à l'école; quels sont les effets à court et à long terme sur le cerveau/l'esprit?
 - Les jeunes sont-ils plus susceptibles que les adultes d'être exposés à certains ou à tous ces risques? Si oui, lesquels, et pourquoi selon vous sont-ils plus susceptibles de l'être? Pensez-vous que le risque varie entre les adolescents de 13 à 17 ans et les jeunes adultes de 18 à 25 ans? Pourquoi?
 - Parmi les effets mentionnés, lesquels sont des effets à court terme, c'est-à-dire qui durent quelques heures ou quelques jours? Et quels sont ceux qui, selon vous, sont plus durables, c'est-à-dire qui peuvent durer des semaines, des mois, voire des années?
- Certains des effets négatifs ou des risques que nous avons énumérés peuvent varier d'une fois à l'autre; ils peuvent être légers à certains moments ou plus intenses ou graves à d'autres. Quels sont les facteurs ou les situations qui, selon vous, peuvent influencer sur l'aspect léger ou l'intensité ou la gravité des effets? **APPROFONDIR** : la quantité de cannabis consommée; le type de cannabis consommé; la méthode de consommation; la fréquence de consommation; l'utilisateur en soi.
- Que pourrait-on faire pour réduire les risques, les méfaits ou les effets négatifs du cannabis?

Répercussions de la légalisation et de la pandémie de COVID-19

15 minutes

Objectif : Déterminer le point de vue des adolescents sur les répercussions de la légalisation du cannabis et de la pandémie de COVID-19 sur les comportements et attitudes envers la consommation de cannabis, y compris les changements potentiels dans les raisons de la consommation, l'accès au cannabis et les incitations à la consommation.

En 2018, le cannabis a été légalisé au Canada, ce qui signifie que les adultes peuvent légalement acheter et consommer du cannabis sous certaines conditions. Bien que vous étiez beaucoup plus jeune en 2018 lorsque la légalisation a eu lieu, je souhaite brièvement explorer comment la légalisation a influencé la façon dont les gens de votre âge voient le cannabis ou ce qu'ils font.

- La légalisation du cannabis a-t-elle changé la façon de consommer du cannabis chez les personnes de votre âge? De quelle manière? **APPROFONDIR** : fréquence de consommation; type de produit; mode de consommation; raisons de la consommation; intérêt pour le cannabis.
 - Avez-vous remarqué quelque chose de différent depuis la légalisation du cannabis en 2018? **APPROFONDIR** : produit plus visible; plus de magasins; accès facilité; produit plus accepté.
- Pensez-vous qu'il est facile de se procurer du cannabis si on le souhaite? De quelle manière?
 - Où une personne de votre âge a-t-elle le plus de chances de se procurer du cannabis? **APPROFONDIR** : En ligne (vente légale ou illégale), amis, magasins de vente de cannabis (vente légale ou illégale).

Une autre chose à laquelle nous avons tous fait face ces deux dernières années est la pandémie de COVID-19.

- Pensez-vous que la pandémie a influé sur la façon dont les personnes de votre âge consomment du cannabis? Si oui, qu'est-ce qui a changé? Quelles sont les raisons de ce changement? **APPROFONDIR** : fréquence de consommation; type de produit; raisons de la consommation; intérêt pour la consommation du cannabis.

Éducation du public / Influences

35 minutes

Objectif : Déterminer le point de vue des adolescents sur la portée de l'éducation du public sur le cannabis (à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires), y compris le niveau de sensibilisation, les répercussions perçues, les connaissances souhaitées et les stratégies pour mieux limiter la consommation des jeunes.

Beaucoup de nos attitudes, de nos connaissances et de nos comportements sont influencés par ce que nous apprenons.

Rappel d'informations :

- Vous souvenez-vous d'avoir vu de l'information (par exemple, des publicités ou des messages) sur le cannabis au cours de la dernière année? De quoi s'agissait-il?
- Y avait-il quelque chose qui portait précisément sur les risques ou les méfaits potentiels du cannabis?
 - Si oui, de quoi vous souvenez-vous?
 - Où avez-vous vu ou entendu cette information?
 - Qui a fourni cette information? D'où provenait-elle?
 - Comment avez-vous réagi à cette information? Cela a-t-il changé la façon dont vous vous sentez envers le cannabis ou ce que vous en pensez? De quelle manière?
- Où trouvez-vous le plus souvent des informations sur les méfaits et les risques de la consommation de cannabis? **APPROFONDIR** : à l'école, hors de l'école, sur les médias sociaux.
- Que fait votre école pour vous informer sur le cannabis?
 - Au cours de l'année écoulée, à combien de cours ou de présentations sur le cannabis avez-vous assisté à l'école? Avez-vous trouvé ces séances utiles? Pourquoi? Sinon, pourquoi pas?

Sources d'information fiables :

Envoyez maintenant un [message par clavardage](#) au groupe pour dire où ou à qui vous vous adresseriez si vous vouliez trouver de l'information sur le cannabis et ses effets sur la santé ou ses risques pour la santé.

- Discutons-en ensemble. Où ou vers qui vous tourneriez-vous pour obtenir cette information?
APPROFONDIR : école; pairs; parents; en ligne (où); médias sociaux (lesquels).
- À qui ou à quelles sources faites-vous le plus confiance pour obtenir de l'information sur les effets du cannabis sur la santé ou les risques pour la santé?
 - Qu'est-ce qui rend cette personne ou ces sources plus fiables?
 - *S'IL S'AGIT DES MÉDIAS SOCIAUX* : Comment savez-vous que vous pouvez vous fier à une information sur les médias sociaux? *APPROFONDIR* : popularité ou nombre d'adeptes; influenceurs particuliers (qui); vérification des faits.

Promotion du cannabis :

- Au cours des deux dernières années, avez-vous remarqué quoi que ce soit qui ait rendu le cannabis plus intéressant pour les adolescents? Avez-vous vu des publicités ou des messages qui, selon vous, pourraient promouvoir la consommation du cannabis ou attirer les personnes de votre âge?
 - Quand avez-vous vu de telles publicités ou messages pour la dernière fois? À quelle fréquence?
 - Sur quoi portait l'information, d'après vos souvenirs?
 - Comment avez-vous réagi à cette information? Cela a-t-il changé la façon dont vous vous sentez envers le cannabis ou ce que vous en pensez? Qu'est-ce qui est différent?
 - Où voyez-vous le plus souvent ce type d'information « promotionnelle » (par exemple, médias sociaux, autres sites internet)?

Information manquante :

- Avez-vous déjà eu des difficultés à obtenir de l'information sur le cannabis pour vous aider dans vos choix? Si oui, qu'est-ce qui a été difficile?
- Quel est le meilleur moyen d'obtenir de l'information sur le cannabis pour vous ou d'autres personnes de votre âge? (Par exemple, à l'école, sur les médias sociaux.)
- Quelles questions vous posez-vous sur le cannabis [sondage précédent]? Que voulez-vous savoir d'autre sur le cannabis? *APPROFONDIR* : effets sur la santé pulmonaire, santé mentale, effets sur la pensée, QI, éducation.

Messages clés :

J'aimerais vous faire faire un dernier exercice. Rappelez-vous que je serai la seule personne à voir votre réponse.

[SONDAGE C – MOTIVATION]

1. [Que dois-tu entendre pour que tu te tiennes loin du cannabis?](#)

- Imaginez que le gouvernement souhaite connaître votre avis. Si le gouvernement tente d’informer ou d’éduquer les personnes de votre âge sur les effets du cannabis sur la santé et ses risques pour la santé, quels conseils donneriez-vous?
- Quels messages le gouvernement devrait-il présenter pour rendre le cannabis moins attrayant pour vous et les autres personnes de votre âge?
- En ce qui concerne l’approche, quelle est la meilleure façon de communiquer ce message?
APPROFONDIR : ton (humour, faits, peur, etc.) et format (images ou personnes, vidéos, recours à des influenceurs, etc.).
- Avez-vous un dernier conseil à donner?

Remerciements et clôture

Voilà, je n’ai plus de questions à vous poser. Au nom du gouvernement du Canada, je vous remercie de nous avoir accordé du temps et de nous avoir fait part de vos commentaires. Nous communiquerons avec vous par courriel au sujet de la distribution de la récompense. Pour ceux et celles qui souhaitent lire le rapport de recherche, ce rapport sera accessible en ligne auprès de Bibliothèque et Archives Canada dans environ six mois.